

N° 2

Avril 1932

Quatrième Année

LE CHARIOT

Revue Mensuelle
de

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

et d'

OCCULTISME

SOMMAIRE

Paul-Clément JAGOT

Georges MUCHÉRY

JOLIVET-CASTELOT

R.-J. BOST

L. FRAMMERY

LE CHARIOT FINANCIER

Georges MUCHÉRY

Charles ROUSSEAU

Docteur de ROFIA

Paul-Clément JAGOT

L'Invisible répond.

Influence Astrologique pour Avril 1932.

L'Alchimie positive.

Astrologie Onomantique : Les Chances.

Les Radiations " S " sur Plans ou Photographies.

La Spéculation.

L'Horoscope de Briand.

Parapsychologie : Notules.

La Survie (*fin*).

Astrologie et Psychopathies.



PARIS

62, Boulevard Voltaire, 62

« CONNAIS-TOI »

Tout le Monde Astrologue
COURS COMPLET
par Correspondance d'

ASTROLOGIE PRATIQUE

par Georges MUCHERY et H.-L. RUMPF

Comprenant des fiches, des tableaux
avec questionnaires et des
— corrections de devoirs —

Méthode nouvelle dictée par une judicieuse
pratique de l'Astrologie autant que de
l'enseignement et de l'organisation.

PAS DE CHOSES INUTILES, DROIT AU BUT

sans avoir à se livrer à des études
— scientifiques particulières —

JEUX DE CARTES ET TAROTS :

| | |
|---|------|
| Petit Etteilla, 32 cartes | 27 » |
| Livre du Destin, 33 cartes | 30 » |
| Petit Oracle des Dames, 42 cartes | 31 » |
| Petit Cartomancien, 36 cartes. | 30 » |
| Grand Etteilla, 78 cartes | 45 » |
| Grand Jeu (de Mlle Lenormand), 54 cartes | 45 » |
| Jeu de la Main, 56 cartes ... | 40 » |
| Destin Antique, 32 cartes ... | 38 » |
| Sibylle des Salons, 52 cartes. | 35 » |

Tous ces jeux sont accompagnés d'une
brochure explicative, le tout contenu dans
une boîte cartonnée.

Le Tarot Ancien de Marseille,
78 lames 40 » |

Le Tarot Astrologique, 48 lames. 45 » |

Véritable astrologie en images, ce tarot,
conçu par Georges MUCHERY, est né-
cessaire aux voyants comme aux astro-
logues.

ÉVOLUTION

Revue Mensuelle du " Club des Psychistes "

fondée dans le but de favoriser, par une entraide méthodiquement organisée, les conditions
de vie de ses adhérents, en vue d'une existence plus facile et plus heureuse

Directeur : **Georges MUCHERY**

Secrétaire Général du " Club des Psychistes " et du groupement " Evolution "

Adhésions { France : vingt francs
 { Etranger : trente francs

POUR BIEN SE PORTER

il faut manger

les produits sélectionnés

venant directement

DE LA

Ferme de Plainchamps

dans votre garde-manger

vous réaliserez une sérieuse économie

et vous ne vous intoxiquerez pas

La production étant limitée, s'inscrire et demander renseignements chez

M. Louis MULLER, 11 bis, rue Blanche, PARIS (9^e)

Administration-Direction
DIRECTION
62, Boulevard Voltaire
PARIS (XI^e)

Les manuscrits ne sont pas
rendus

Les auteurs sont responsables
moralement de leurs articles

LE CHARIOT

Revue de Psychologie Expérimentale
et d'

OCCULTISME

ABONNEMENTS

Par série de dix exemplaires

Édition ordinaire

France 30 francs
Etrangers 40 francs

Les abonnements partent
de Mars ou de Septembre

Téléphone : Roq. 07-59

Compte postal 1100 82

Directeur : Georges MUCHERY



L'INVISIBLE RÉPOND.....

Aux exactes questions qui tourmentent l'esprit, il répond — sans qu'on l'interroge — dès l'instant où volontairement détournée des apparences formelles, l'âme recouvre en partie suffisante son essentielle translucidité. Que l'*adepte* délaisse les truchements puérils et fallacieux : La formule est simple : S'isoler, oublier, s'oublier... Pour l'initiable, c'est Malchut un instant rattaché à l'arbre séphirotique, c'est l'apex pentagrammatique exactement situé vers son Nord Spirituel.

Tandis qu'il s'ouvre ainsi à l'omnilatente lumière, voici que s'éclipsent les durées et les espaces. Tandis qu'il s'excentre, abstrait, de la roue symbolique, voici que s'illumine et s'évalue la trame du Destin, trame dont les plus meurtrissants réseaux se transfigurent en astreintes salvatrices, désormais sereines, puisque assenties.

Au retour du silencieux colloque, Clarté, Patience et Force cheminent aux côtés du sage, ainsi que trois archanges invincibles et clairvoyants.

Paul-C. JAGOT.

Influences Astrologiques pour Avril 1932

L'ensemble du mois montre encore de la lenteur dans les réalisations commerciales, l'indécision est grande et nuit au mérite personnel. Saturne dans la maison de la finance montre une rentrée d'impôts difficile ; il y a toutefois de la stabilité dans ce qui existe, les opérations de bourse doivent s'effectuer comme le mois dernier sur les valeurs solides, immobilières terriennes (Saturne). La spéculation ne donnera pas encore de grandes satisfactions, toutes les opérations devront être conduites avec ordre et méthode. La Bourse se plaçant en signe de terre doit se montrer ferme.

Saturne est maître de la 2^e Maison et vient s'y placer ce qui peut donner des satisfactions pécuniaires, dans le temps, solides et pondérables, les bénéfices ne peuvent venir qu'avec lenteur. Mois favorable à la vente de propriétés.

Encore de nombreuses inimitiés avec l'entourage, discussions violentes plus particulièrement jusqu'au 14 avec les voisins et à partir de cette date des troubles intérieurs sont possibles, Mars passe dans le Bélier le 3, ce qui le rend puissant. Les risques d'incendie, d'accidents, de morts violentes sont en croissance jusqu'au 19 Mai.

La nation dans son ensemble montre beaucoup d'indépendance par la position d'Uranus pendant tout ce mois d'avril. Le 9, le Soleil passe en conjonction avec Uranus ce qui entraîne de la violence, de l'excentricité, marque l'opposition ; si les élections se produisent ce jour, comme nous l'avons écrit dans nos pronostics annuels, les partis de l'ordre et de l'équilibre doivent triompher et il y aura de plus, par des éléments minoritaires (Uranus) des hommes de valeur.

Mercuré est rétrograde jusqu'au 23 ce qui le rend peu favorable aux affaires en général, nombreuses discussions avec l'entourage, sa position dans le Bélier entraîne de la nervosité, il y a un manque général de pondération, cette position conseille pendant tout le mois et jusqu'au 16 mai de prendre garde à ses impulsions ; les risques d'intoxications sont très grands ; la presse est nerveuse, nombreuses polémiques ; manque de diplomatie.

La position lunaire au début du mois donne des satisfactions au sujet de la

Bourse (fluctuations sensibles) la Lune se plaçant en seconde Maison est assez favorable quand elle passe en bon aspect avec Saturne maître de cette maison pendant le mois d'avril.

Vénus vient se placer sur la pointe de la Maison VI celle des employés, ce qui montre la bonne volonté des travailleurs ; la santé publique s'améliore ; le 5, Vénus passe dans les Gémeaux ce qui vient atténuer les inimitiés causées par Mercure et par Mars, c'est toutefois une indication de versatilité.

Jupiter est rétrograde jusqu'au 9, c'est ce qui m'avait fait dire qu'après cette date cette planète devenait un appui pour les élections françaises, si elles ont lieu ce dimanche ou les suivants, elles ne peuvent qu'être favorables au gouvernement qui les aura faites ; elles signifient également Paix, Sagesse et Destin favorable pour la Nation, Jupiter est dans le Lion, ce qui donne de nombreuses amitiés.

Le mois commence par une trine au Soleil et de Jupiter, cela est un signe d'espérance, de confiance, de générosité et d'honneur. Favorable à la vie de la Nation française (le soleil se trouve en IV^e Maison, dans le signe du Bélier, le point de départ, la nouveauté, le renouveau). Le 8 Vénus est en trine avec Saturne (maître de la seconde) ce qui favorise les affaires d'argent, dénote des gains par placements de longue durée, aspects favorables aux sociétés (Vénus) immobilières (Saturne).

Le 10, l'aspect de Vénus et de Neptune (quadrature) entraîne la fraude et le scandale autour de cette date.

Mars est en bon aspect pendant tout le mois avec les autres planètes, sa conjonction, le 29 avec Uranus (en IV^e Maison) peut marquer dans les trois ou quatre jours qui précèdent ou qui suivent des troubles ou un accident grave concernant nos latitudes.

Entre le 22 et la fin du mois quelques jours mauvais au point de vue affaires, opposition à la chambre, ennuis, inimitiés, éviter de se décider à une opération de longue haleine pendant cette période.

Les mauvais aspects de Mars et d'Uranus sur la fin du mois d'avril peuvent entraîner des malaises graves pour les

dirigeants, désaccord, mort rapide et inattendue.

La Nation française reste tributaire pendant tout ce mois de choses parfois brutales et inattendues provenant de la position de Mars, d'Uranus, du Soleil et de Mercure dans le signe violent du Bélier.

1^{er} Avril. — Très bonne journée jusqu'à 22 heures surtout pour tout ce qui a trait aux relations, à l'amitié, les rapports avec les dirigeants.

2 Avril. — Cette journée est sous l'influence de la trine du Soleil et de Jupiter ce qui lui donne une influence générale très bonne ; dans l'après-midi freiner sa nervosité, se méfier de son imagination. A 15 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

3 Avril. — La matinée de ce premier dimanche conseille encore de freiner sa nervosité, des discussions familiales sont possibles, prendre un bain au réveil. L'ensemble de la journée n'est favorable qu'à ce qui est d'ordre privé ; savoir se taire.

4 Avril. Nécessité de mettre un frein à ses impulsions, se méfier de ses instincts. Dans la soirée, il y a possibilité de résoudre des problèmes d'ordre complexe ou de se livrer à tout ce qui demande de l'attention.

5 Avril. — Journée favorable à tout ce qui est social, l'après-midi est à choisir pour rédiger un contrat, pour tout rapport difficile avec des associés, pour mettre au point certaines choses demandant de la franchise et de l'honnêteté. Se méfier du repas du soir, risque de malaises inattendus, surtout pour les femmes.

6 Avril. — La nouvelle lune entraîne de la nervosité jusqu'au 20 du mois, mais elle est très favorable à tout effort mental, à tous travaux littéraires, aux écrits et aux lettres. L'après-midi du 6 est particulièrement indiquée pour toute recherche intellectuelle. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

7 Avril. — Journée peu favorable aux affaires domestiques, se méfier de ses opérations pécuniaires, ne pas signer de contrat de longue durée. L'après-midi est propice à l'exportation ; aux opérations psychiques ; aux déplacements. Dans la soirée éviter tout rapport avec des étrangers, risques de brusquerie, de vexations et d'inimitiés très graves ; se méfier du repas du soir, risques d'excès dangereux ou de maux soudains. Nuit

difficile pour les nerveux.

8 Avril. — Amélioration générale sur le mois, Jupiter redevient stationnaire et sa position ne peut apporter que des appuis plus grands, une protection du destin, une santé meilleure pour les malades, une rectitude de jugement plus grande. Journée favorable à tout ce qui a trait à l'argent ; Vénus est en trine avec Saturne qui influence la situation financière de ce mois.

9 Avril. — La matinée est brutale, éviter d'entreprendre ce qui n'est pas habituel, éviter également tout rapport avec autrui. Vers midi les choses s'améliorent, Vénus est bénéfique et son sextile, dans la soirée, avec Mars ne peut que favoriser tout désir affectif. A 15 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

10 Avril. — Dimanche chargé d'aspects, particulièrement dans la nuit, Vénus et Mars sont encore très favorables à la Nation (la Lune). Dans la matinée la conjonction de Mercure et du Soleil est très favorable à tous ceux qui sont signés par cette planète, les situations libérales entre autres. Dans la soirée le sextile de la Lune et de Jupiter fortifie tout ce qui est organisé, montre la bonne volonté.

11 Avril. — Matinée très favorable à l'activité mentale ; bonne pour tout changement, pour tout ce qui demande de la promptitude, pour demander une faveur et pour commencer des grandes choses. Dans l'après-midi se méfier de sa nervosité, la conjonction d'Uranus et de Mercure favorise toute recherche.

12 Avril. Craindre ses impulsions, se méfier de ses instincts, risque de brutalité ; se méfier de ses rencontres, ne pas lier d'amitiés nouvelles ce jour et particulièrement dans la soirée.

13 Avril. — Très mauvaise journée, s'abstenir de tout ce qui n'est pas habituel. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

14 Avril. — Journée encore dangereuse en dehors de l'amitié. Ceux qui le peuvent feront bien de se coucher avant 21 h. 30, ils risqueront moins les pertes ou les désagréments de tout genre que peut entraîner l'opposition de la Lune et de Saturne.

15 Avril. — Matinée satisfaisante, amélioration de la santé des malades. Le repas de midi peut permettre de traiter à sa table des relations nouvelles, le moment sera propice pour les rendre du-

rables. A partir de 18 heures, une influence restrictive se manifeste; danger pour les personnes âgées, ennuis domestiques; ne pas se montrer despote, ni orgueilleux, s'isoler et travailler intellectuellement, le trigone de la Lune et de Mercure peut permettre de résoudre à partir de 20 heures des problèmes compliqués touchant les affaires, la science ou les comptes. Nuit difficile pour les nerveux et les mélancoliques.

16 Avril. — Amélioration de la santé des malades, bonne journée pour les natifs du 10 au 20 août et pour ceux du 10 au 20 avril. A 15 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

17 Avril. — Ce troisième dimanche du mois est heureusement influencé, dans la matinée par un sextile des bénéfiques (Jupiter et Vénus) ce qui favorise encore les situations libérales, les natifs ayant les Gémeaux à l'Ascendant et ceux qui sont au pouvoir. Dans la soirée, il faut craindre les changements brusques, sa nervosité, les propos inconsidérés. A partir de 22 heures, l'énergie mentale est toute puissante, une concentration de quelques instants ayant pour but de voir où l'on en est, de faire le point, permettra de trouver une idée heureuse facilitant le désir. Nuit difficile pour les sanguins.

18 Avril. Journée sans grande influence astrologique. Freiner sa nervosité.

19 Avril. — Matinée conseillant encore la prudence, se méfier de ses instincts, ne prendre de décision qu'entre 17 et 20 heures. A partir de ce moment les idées deviennent faussées, mauvaise manière de voir, risque de tromperie en affaires. Nuit difficile pour les nerveux, s'endormir sur une bonne pensée, en revoyant une chose gaie.

20 Avril. C'est le jour de la pleine lune. Les natifs du 20 au 30 avril et ceux du 20 au 31 octobre devront pendant les 14 jours qui vont suivre se méfier des flatteurs, surveiller leur santé, risques de refroidissement, de maux de gorge et de reins. Pour tous le parallèle des luminaires conseille de ne faire que des actes habituels, ou d'ordre privé. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

21 Avril. — Mauvaise journée pour les personnes âgées, pour les nerveux et les sanguins.

22 Avril. — Journée très quelconque au point de vue astrologique. Nuit difficile.

23 Avril. — A partir de 8 heures du matin, c'est une très bonne journée, l'après-midi voit trois trigones lunaires (Jupiter, Mercure, Mars) ce qui ne peut que permettre des satisfactions générales et en rapport avec ces planètes, satisfactions intellectuelles, sociales, sentimentales. A 15 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

24 Avril. — Dans le domaine des affaires une amélioration doit se produire, Mercure redevenu direct ne peut que les influencer heureusement; ce dernier dimanche n'est toutefois pas favorable, particulièrement dans la soirée. La quadrature du Soleil et de Saturne vers 21 heures doit conseiller la prudence dans tous les domaines. Se coucher tôt après un diner frugal.

25 Avril. — Très bonne journée dans l'ensemble; le trigone du Soleil et de Neptune raffine les sentiments, donne des idées élevées et une concentration de quelques instants vers 18 h. 20 favorisera l'éclosion d'idées heureuses dans le domaine artistique, social, intellectuel ou colonial. Dans la soirée ne traiter aucune affaire, risques de vol, de tromperie, de parole faussée. Nuit difficile pour les sanguins et les violents.

26 Avril. — Journée sans aspects, dans la matinée freiner sa nervosité; ne pas s'engager, risques de maux soudains, porter attention à tous ses actes.

27 Avril. — Matinée mauvaise, ne pas prendre de médecine inhabituelle. Jusqu'à 17 heures, heures difficiles, ne rien faire d'important. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ». Nuit difficile pour les pléthoriques, ne faire aucun excès avant de s'endormir.

28 Avril. — Réveil difficile pour les personnes âgées ou souffrantes, ne pas encore prendre de médication inhabituelle. Cette journée, à partir de midi, est l'une des meilleures du mois; elle favorisera tout effort demandant du cran et de la fermeté, toute action sociale, tout rapprochement d'amitié.

29 Avril. — Savoir se taire dans la matinée. Risques d'accident de chemin de fer, catastrophes inattendues; troubles dans les sentiments, ennuis généraux.

30 Avril. Tendance aux excès, savoir freiner ses passions et ses instincts, craindre les changements brusques. Amélioration après 16 heures. A 15 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

Georges MUCHERY.



L'Alchimie Positive (Suite)

Les théories modernes sur la constitution de la Matière sont extrêmement complexes, car elles se modifient constamment et offrent des divergences assez considérables, suivant les auteurs dont elles émanent. Il n'entre point dans notre programme de les exposer successivement et de les comparer entre elles, ce qui nous entraînerait beaucoup trop loin.

Nous nous bornerons donc à résumer l'ensemble de la question, en faisant appel à deux savants remarquables : Le professeur Max Born et le Docteur Gustave Le Bon qui ont développé l'analyse des conceptions actuelles sur les atomes dans ces deux livres excellents : *La constitution de la Matière*, par le professeur Max Born et *l'Evolution de la matière*, par le Docteur Gustave Le Bon.

La masse d'un corps dépend de la quantité d'énergie qu'il contient.

La masse d'un corps est égale à la quantité d'énergie contenue dans celui-ci, divisée par le carré de la vitesse de la lumière.

$$M = \frac{E}{C^2}$$

Les orbites internes de l'atome, décrites par les électrons, sont qualitativement identiques pour tous les éléments. Elles engendrent ainsi qualitativement les mêmes spectres de rayons de Roëntgen.

Au point de vue quantitatif cependant, comme les électrons sont attirés par le noyau, proportionnellement à la charge Z qui va toujours en croissant, les orbites se resserrent, ce qui a pour effet d'augmenter la fréquence des rayons de Roëntgen.

L'orbite la plus éloignée du centre peut compter de 1 à 8 électrons ; pour des éléments d'une même colonne du système périodique, le même nombre d'électrons gravitent sur l'orbite extérieure, c'est pourquoi ces éléments ont

des propriétés chimiques et optiques semblables. Kossel rend compte de la valence chimique des différents éléments. Il admet que la présence de huit éléments sur l'orbite extérieure donne le maximum de stabilité à l'édifice atomique, c'est ce qui a lieu pour les gaz nobles. Une orbite possédant un seul électron est très peu stable, l'électron peut facilement s'échapper.

Une orbite à deux électrons est déjà plus stable.

Une orbite à sept électrons a tendance à attirer à elle un électron pour passer à l'état le plus stable.

Une orbite à six électrons cherche à attirer deux électrons, mais avec une force moindre, etc...

Kossel ramène la valence chimique et les attractions d'atome à atome, à des phénomènes purement électrostatiques.

Etudions le cas du chlorure de sodium. Le phénomène primaire est le suivant : l'électron isolé qui se trouve sur l'orbite externe de Na saute sur l'orbite externe de Cl qui a déjà 7 électrons et lui donne la forme la plus stable. Cet électron, par sa charge, communique à l'atome de Cl un caractère négatif, tandis que celui de Na qui a perdu un électron est chargé positivement, d'où évidemment attraction entre Na^+ et Cl pour former NaCl.

On admet que les spectres d'émission des différents éléments sont dus aux mouvements des électrons appartenant aux orbites extérieures.

Constitution et Mécanique des Atomes. Les atomes sont de véritables petits systèmes solaires, dont le noyau est l'astre central, les électrons figurant les planètes.

Contrairement à ce que nous avons en astronomie, la grandeur du noyau n'est pas immense par rapport à celle des électrons. L'attraction n'est pas due à la gravitation, mais elle est d'ordre électrostatique.

Comme les lois de Newton et de Coulomb s'expriment par des formules semblables, les lois du mouvement restent identiques.

Les quatre lois fondamentales du mouvement des électrons sont :

1°. — L'électron décrit une ellipse dont le noyau occupe un des foyers.

2°. — Les carrés des temps de révolution sont entre eux comme les cubes des grands axes des ellipses décrites.

3°. — Les aires décrites par un rayon vecteur sont entre elles comme les temps employés à les décrire.

4°. — Le rapport de l'aire décrite pendant une révolution au temps mis à la décrire est un multiple entier de $\frac{h}{435m}$

où m est la masse de l'électron et h la constante de Planck, $h = 6,55 \cdot 10^{-27}$ erg par sec. Born suppose que les électrons tournent dans un plan équatorial équidistant des deux noyaux.

On voit que les physiiciens appliquent le principe de la science hermétique concernant l'indépendance du Macrocosme et du Microcosme régis tous deux par les mêmes lois. Les soleils sont les atomes de l'Espace céleste et les atomes sont les soleils d'un Univers invisible à nos yeux. Ce sont des êtres vivants, des organismes complexes, dont les propriétés différentes sont dues aux mouvements de rotation et de translation des planètes, des électrons groupés en systèmes ou en protons d'après le langage de nos savants actuels. Les propriétés chimiques des éléments et leurs modifications doivent certainement s'expliquer par les mouvements des atomes, par les perturbations qu'ils subissent, par les groupements et les influences qui dérivent de leurs affinités réciproques.

Rutherford a obtenu des rayons secondaires en faisant traverser de l'azote par un faisceau de rayons de Roëntgen ; ces rayons secondaires ne pouvaient être dûs qu'à des atomes d'hydrogène. Les particules ont donc dû dissocier les atomes d'azote en atomes d'hydrogène. Cette dernière découverte permet de supposer que la Matière est composée de deux éléments de polarité différente, la Physique et la Chimie deviendraient donc une branche de la théorie des nombres, à savoir la théorie du nombre atomique Z .

La dissociation joue un grand rôle dans la physico-chimie actuelle, car elle

est considérée comme le phénomène de l'ionisation et l'on sait que les ions et les électrons seraient les éléments constitutifs et de sens électrique contraire de la Matière.

Voici comment s'explique à ce sujet le Docteur Le Bon : supposons maintenant qu'un corps quelconque, un gaz par exemple, soit ionisé, c'est-à-dire dissocié. Selon les idées actuelles, il se formerait dans son sein des ions positifs et des ions négatifs selon processus comprenant les trois opérations suivantes :

1°. — L'atome primitivement neutre, c'est-à-dire composé d'éléments qui se neutralisent, perd quelques-uns de ses électrons négatifs.

2°. — Ces électrons s'enveloppent par attraction électrostatique, d'un petit nombre de molécules neutres du gaz qui les entoure de même que les corps électrisés attirent les corps voisins. Cet ensemble d'électrons et de particules neutres forme l'ion négatif.

3°. — L'atome ainsi privé d'une partie de ses électrons possède alors un excès de charge positive, il s'enveloppe à son tour d'un cortège de molécules neutres et forme l'ion positif.

Telle est — ramenée à ses points essentiels — la théorie actuelle que les recherches de nombreux expérimentateurs ont fini par faire adopter malgré toutes les objections qu'elle soulève.

Ces objections portent à notre sens sur le caractère exagérément théorique et spéculatif de la doctrine des ions et des électrons et de la dissociation ou radioactivité, dans laquelle les formules mathématiques tiennent place de démonstration expérimentale, cette dernière faisant défaut ou étant très discutable, car la fameuse question des innombrables Rayons est loin d'être tranchée et les phénomènes radioactifs pourraient peut-être bien être attribués, non pas à la mort, mais à la genèse de la matière. Mais citons encore ces quelques lignes de M. F. Honoré, extraites de son remarquable ouvrage *Le Radium* (Le Radium par F. Honoré, Gauthier-Villars) et qui condense parfaitement les idées présentes sur la constitution de la Matière :

La théorie actuelle de la constitution de la Matière peut se résumer ainsi dans ses grandes lignes.

La matière est composée de myriades d'atomes séparés par des intervalles de ce qu'en langage vulgaire nous appelons le vide. Chaque atome serait formé d'un

noyau positif entouré d'électrons négatifs. Ce noyau est d'environ d'un milliard de fois plus petit que son enveloppe.

Ces atomes seraient en agitation perpétuelle; on peut s'imaginer leur mouvement comme ressemblant à celui des myriades d'infiniment petits que nous voyons danser dans une goutte d'eau examinée au microscope. Par suite de phénomènes attractifs ou répulsifs où intervient l'électricité, ces atomes restent en équilibre les uns vis-à-vis des autres; ils conservent leurs distances. Dans l'éther remplissant les espaces vides, agirait une force répulsive qui rend ces espaces impénétrables dans les conditions ordinaires et qui peut se comparer à la force électromagnétique qui maintient à distance deux corps chargés d'une électricité de même sens qui cherchent à entrer en contact. Dans ce tourbillon, en apparence désordonné, le rythme des mouvements se trouverait parfaitement équilibré. Une fois par hasard seulement, il arriverait que deux atomes se rencontrent et s'entre choquent.

Enfin, l'assemblage des atomes serait assuré par une force colossale qui nous donne l'apparence de la cohésion et d'une substance ininterrompue. L'illusion de nos sens dans ce domaine est aussi compréhensible que celle qui laisse ignorer à notre œil les révélations de l'ultramicroscope.

Voici d'ailleurs, une comparaison saisissante qui nous est présente par M. Lepape.

Si nous agrandissons l'atome 13 fois (soit environ 10 trillions de fois) c'est-à-dire si nous représentons 1 cm. par les 2/3 de la distance de la Terre au Soleil, le noyau de l'atome d'hydrogène aura un rayon d'un demi-centième de millimètre et les noyaux des autres atomes des rayons probablement compris entre 5 et 30 cm. Autour de ces noyaux, les électrons périphériques (92 au maximum, ce maximum appartenant à l'uranium qui possède le poids atomique le plus élevé) auront chacun un rayon de 1 cm. et seront répartis dans une sphère de 1 km. de rayon.

Cette image nous montre combien la matière est, en réalité, vide et lacunaire, et aussi combien doivent être puissantes les attractions électromagnétiques d'éléments si tenus pour donner à l'atome (et à la matière) sa texture rigide et les traits innombrables de sa physio-

nomie physique et chimique.

On comprend ainsi la possibilité, pour les rayons particuliers Alpha et Béta de traverser la matière, bien que le mécanisme de ce phénomène n'ait pas encore reçu une explication définitive.

Terminons cet exposé général en signalant l'impasse où se trouvent fourvoyés les physiciens qui veulent traduire uniquement au moyen des mathématiques les propriétés du milieu universel, alors qu'elles sont d'ordre vital et par conséquent inconciliables quand on les présente en équations.

L'Ether lumineux a toutes les propriétés d'un corps solide, incompressible et parfaitement élastique. Malgré cela, les corps célestes se meuvent dans l'Ether à de très grandes vitesses, sans frottement et sans perturbation. Ces propriétés si contradictoires de l'Ether, et certaines autres objections montrent bien la fragilité de cette théorie.

L'Ether lumineux ne peut plus être considéré comme un corps liquide, gazeux ou solide, c'est un milieu continu. (La constitution de la Matière, par Born, page 39).

Milieu continu, c'est facile à dire, mais cela n'explique rien. La science se trouve ici en présence d'un mystère, c'est-à-dire de quelque chose qu'elle n'a point réussi à déterminer. Les hermétistes nomment lumière astrale cette matrice universelle.

Pour les alchimistes, la Matière est faite d'une matière première universelle, quintessence qui n'est autre que la substance constitutive de toute chose.

Ils l'appellent semence des minéraux et des métaux, montrant ainsi que les particules élémentaires auxquelles cette semence correspond et qui sont affectées d'une vitesse et d'une longueur d'onde voisine de celles de la lumière, sont des organismes vivants, mâles et femelles, c'est-à-dire doués d'une affinité positive et négative, d'ordre magnéto-électrique et ces particules, plus divisées encore que les atomes chimiques proprement dits, correspondent à ce que les physiciens modernes ont nommé l'Ether, point d'unité entre la Force et la Matière. Ces particules donnent naissance aux atomes, aux molécules et par conséquent aux divers corps de la Nature, puisque les éléments chimiques sont formés par l'assemblage spécifique de ces vibrations germinatives et possèdent des propriétés différentes suivant la proportion et l'o-

rientation des particules constituant les atomes qui se groupent en molécules d'où proviennent toutes les combinaisons de la matière.

Cette semence ou matière première forme l'amas nébuleux du monde infini.

Cette nébuleuse, au sein de laquelle ont lieu les vortex et les tourbillons, est la pépinière des atomes et des univers atomiques, comme les nébuleuses célestes le sont des soleils et des univers sidéraux.

Aux yeux de l'Alchimie, la Matière est vivante, les atomes sont des êtres animés et conscients, manifestant d'innombrables signes énergétiques par quoi ils traduisent leur vitalité.

Ces atomes s'attirent ou se repoussent dans leurs courses incessantes et ils s'unissent en raison de leurs affinités respectives et leurs mouvements suivent des orbites selon les lois de l'attraction et de la gravitation qui régissent tous les corps dans l'Espace.

Peu nous importent les ions, les électrons et les protons dont les physiciens

sont incapables de modifier le cours de leurs évolutions, même en les bombardant à jet continu et qui ne correspondent d'ailleurs qu'à des variations de longueur d'ondes ou à d'hypothétiques rayons d'intensités différentes.

Les alchimistes considèrent ces modalités comme une manifestation énergétique de la vie de la Matière, de son âme algébriquement intraduisible, manifeste par contre dans la réalité biologique des actions physico-chimiques. Combinaisons et réactions naturelles qui confondent nos calculs et les opérations enfantines de nos laboratoires.

C'est en étudiant le groupement des atomes en systèmes, en espèces, en familles, c'est en scrutant la psychologie de leurs unions et de leurs divorces, le déterminisme de leurs sympathies et de leurs antipathies, que l'on parviendra à saisir l'énigme de la Constitution de la Matière.

JOLLIVET-CASTELOT

Président de la Société Alchimique de France



Astrologie et Psychopathies

Pour évaluer l'intelligence du natif, disent les traités classiques d'astrologie, il faut observer les positions de la Lune et de Mercure, leurs connexions respectives et l'aspect éventuel qui les unit.

Il est exact que la Lune est le significateur de l'aptitude à ressentir les impressions et à imaginer, tandis que Mercure signifie l'aptitude à enregistrer et à associer les notions, les informations, aux subtilités spéculatives et à l'adaptabilité.

Mais chacun des autres corps sidéraux conditionne certaines modalités du psychisme. Ainsi à Saturne, planète de la concrétisation, correspond la rétention, c'est-à-dire la mémoire, l'abstraction, l'analyse, l'aptitude aux recherches méthodiques et patientes. A Jupiter il faut rapporter le jugement, la sûreté des appréciations et les évaluations. Au Soleil se rattache l'esprit de synthèse, l'aptitude aux idées générales, les vues d'ensemble, la science esthétique, linéaire. A Vénus, planète de l'harmonie, s'apparente l'aptitude, la conciliation des antinomies ; et enfin à Mars, revient la science des réalisations, donc l'aptitude aux sciences appliquées, ainsi que, d'autre part, le dynamisme cérébral.

de chaque planète et l'une des sept constitutions psychopathiques connues :

Ceci posé, on s'aperçoit d'une étroite corrélation entre le domaine psychologique

La Lune correspond à la mythomanie ;

Mercure correspond à la cyclothymie ;

Saturne correspond à la constitution anxieuse ;

Saturne correspond à la constitution perverse ;

Le Soleil correspond à la constitution paranoïaque ;

Vénus correspond à l'émotivité ;

Mars correspond à l'impulsivité.

Il est bien entendu que ce n'est pas l'influence de la planète considérée qui détermine la psychose corrélatrice, mais bien la viciation de l'influx ou la carence de ce corps sidéral qui laissent s'épanouir une prédisposition déterminée.

Il est aisé de comprendre que Jupiter, par exemple, planète qui conditionne le jugement, qualifiera celui-ci d'un parfait équilibre ou d'une altération marquée selon sa position dans le zodiaque, dans les maisons et vis-à-vis des autres planètes. On conçoit que Mars, trop exalté et dépourvu de contrepoids modérateur, déterminera la constitution impulsive, que Vénus, trop prédominante et sans correctif, inclinera à l'hyperémotivité. Le Soleil est si manifestement facteur de paranoïa qu'on trouve une description des caractéristiques de ce dernier état chaque fois qu'on lit, dans un manuel d'astrologie le portrait du mauvais solarien, c'est-à-dire de l'homme dont le thème de nativité comporte l'opposition du Soleil et de Jupiter ou tout autre grave dissonance affligeant le premier luminaire.

Tous les étudiants de l'astrologie, en s'inspirant de ce qui précède, obtiendront des précisions nouvelles sur les conditionnements psychiques de chaque sujet examiné.

N'oublions pas que chaque corps sidéral est tour à tour significateur intellectuel, émotionnel, sensoriel, de même qu'il donne des indications portant à la fois sur l'hérédité originelle et sur de lointains futurs.

Paul-Clément JAGOT.

Astrologie Onomantique ⁽¹⁾

LES CHANCES

Oger Ferrier nous transmet une nomenclature de quarante-sept « chances » astrologiques : c'est trop de générosité...

Soucieux d'une simplification radicale les Onomantiens modernes n'en emploient aucune : c'est trop de parcimonie...

Les astrologues scientifiques jugent suffisant de ne faire état que de la seule « chance de fortune » : c'est trop de pauvreté !...

Christian, ennemi des extrêmes, trouve plus rationnel d'en mentionner treize ou quatorze : c'est un honnête milieu.

Sur les nombreuses chances de Ferrier, plusieurs forment double emploi, ou n'ont plus de raison d'être ; par exemple : la noblesse du né, le résultat de l'amitié, les bêtes à monter, etc... Pour « les résultats de l'amitié » il faudrait être aveuglément optimiste pour s'en leurrer, quant aux « bêtes à monter »

chacun sait qu'il ne reste plus que les autos, motos, canots à pétrole et que les enfants naissent adonnés d'une feuille de contribuable à droite, d'un imperméable à gauche et d'un bicyclette dans le milieu.

Les astrologues persistant à n'employer aucune chance n'auront qu'à pousser un peu plus avant pour se diriger vers le rayon des articles spéciaux au « nettoyage par le vide » ; mais je conseille à ceux qui désirent respecter la tradition, de tenir compte de la logique et d'obtenir des résultats contrôlables et convaincants, de se borner, — comme je le fais moi-même, — à la connaissance et à l'exercice bien compris des chances qui suivent.

Classification et calcul

1. *Chance de fortune.* — Elle se compte, en nativité *diurne* : du Soleil à la Lune et en nativité *nocturne* : de la Lune au Soleil, si la Lune est au-

(1) Voir les numéros du Charlot à partir du n° 23.

dessus de la « ligne d'horizon »; (1). Au cas contraire : compter comme en Diurne.

On se reporte, ensuite, à l'Ascendant, on compte le même nombre de maisons et l'on place la chance à l'endroit voulu. (Voir plus loin, exemple et explication). Le hieroglyphe traditionnel de cette chance est un petit cercle coupé d'une croix.

2. *Chance d'élevation.* — Compter, en Diurne : de Mars à la Lune ; en Nocturne : de la Lune à Mars ; partir, ensuite, de l'Ascendant et compter le même nombre. (En Révolution elle indique, simplement, des avantages plus ou moins marqués et relatifs à la maison qui la possède). Hieroglyphe : un triangle ascendant coupé d'une croix.

3. *Héritage ou biens imprévus.* — Diurne et Nocturne : compter de Saturne à la Lune ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution se réduit, le plus souvent, à une libéralité ou à un simple cadeau). Hieroglyphe : un cercle avec la majuscule H à l'intérieur.

4. *Succès.* D. : du Soleil à Saturne ; N. : de Saturne au Soleil ; ensuite de l'Ascendant. Hieroglyphe : un cercle avec la majuscule V.

5. *Union ou mariage.* — Masculin D. : du Soleil à Vénus ; N. : de Vénus au Soleil. Féminin D. : de Vénus à Saturne ; N. : de Saturne à Vénus ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution marque aussi une entente, une association, souvent avec personne de sexe opposé). Hieroglyphe traditionnel : un cercle coupé d'un trait oblique.

6. *Accord ou désaccord en mariage.* — D. : de Mars à Jupiter ; N. : de Jupiter à Mars ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution possède, obligatoirement, toute son acception, si l'on est marié, bien entendu). Hieroglyphe : un cercle vide. (La majuscule, en son milieu, du mot : mariage, ressemblerait trop à un symbole).

7. *Enfants.* — D. : de Jupiter à Saturne ; N. : de Saturne à Jupiter ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution peut indiquer des choses bonnes ou mauvaises, relatives aux enfants, si l'on en a — ou même à ceux d'autrui, — si

l'on n'en a pas). Hieroglyphe : un cercle avec la majuscule E.

8. *Amitié.* — D et N : de la Lune à Mercure ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution : influence des amis, connaissances ou relations). Hieroglyphe traditionnel : un triangle ascendant coupé d'un trait oblique.

9. *Antagonisme.* — D. : du Maître de la Maison XII jusqu'à cette même maison XII ; N. : de la Maison XII à son Maître ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution ce sont les malveillants, les simples contradicteurs ou même les concurrents). Hieroglyphe traditionnel : un triangle descendant coupé d'un trait oblique.

10. *Esprit.* — D. : de Mercure à Mars ; N. : de Mars à Mercure ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution : ennuis, tracas et cassements de tête plus ou moins prononcés). Hieroglyphe : deux cercles concentriques avec point central.

11. *Infirmité.* — D. : de Jupiter à Saturne ; N. : de Saturne à Jupiter ; ensuite de l'Ascendant. (En Révolution : maladie ou dérangement ou même : contact avec des gens malades ou des infirmes). Hieroglyphe : un cercle avec la majuscule I.

12. *Voyages par terre.* — D et N : du Maître de la Maison IX jusqu'à cette même Maison ; ensuite de l'Ascendant. (Révolution : déplacement et même simple promenade un peu longue si l'on est âgé ou sédentaire). Hieroglyphe : un cercle coupé d'une bande verticale hachurée.

13. *Voyages par eau.* — D. : de Saturne au Cancer ; N. : du Cancer à Saturne ; ensuite de l'Ascendant. (Révolution : s'il n'y a pas véritablement voyage indique le plus souvent, une évolution sentimentale, amoureuse ou amicale, en bien ou en mal). Hieroglyphe : un cercle coupé d'une bande horizontale hachurée.

14. *Dangers.* — D. : du Maître de la Maison VI à cette Maison ; N. : de la Maison VI à son Maître ; ensuite de l'Ascendant. (Révolution : par ces temps de circulation à outrance garde toute son acception). Hieroglyphe : un cercle avec la majuscule D.

15. *Captivité ou exil.* — D. : de Saturne à la « Chance de fortune » ; N. : de la « Chance de fortune » à Saturne ; ensuite de l'Ascendant. (Révolution : privation de liberté d'une façon quelconque : travail, assujettissement, claustration ou,

(1) La « Ligne d'Horizon » passe exactement au milieu de l'Ascendant et de la Maison VII. Elle doit être obligatoirement « horizontale » et non oblique comme dans certains graphiques mal construits.



| | | | | | | | | |
|-----|------------|-------|-------|--------|--------------|-------|-------|-------|
| 1 | Arcaene I | _____ | | 10 | mp D. I. | C | E | β |
| 2 | II | _____ | C | 20-1 | O → 1 | _____ | _____ | _____ |
| 3 | III | _____ | O | 30-2 | mp D. I. | O → 2 | _____ | _____ |
| 4 | IV | _____ | ♃ | 40-3 | Arcaene XIII | _____ | _____ | _____ |
| 5 | V | _____ | ♄ | 50-4 | mp D. II. | C | 4 | β |
| 6 | VI | _____ | ♅ | 60-5 | mp D. III. | ♁ | 5 | β |
| 7 | VII | _____ | ♆ | 70-6 | mp D. I. | O | 6 | β |
| 8 | VIII | _____ | ♇ | 80-7 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 9 | IX | _____ | ♈ | 90-8 | mp D. II. | ♃ | 8 | β |
| 10 | X | _____ | mp | 100-9 | mp D. III. | ♁ | 9 | β |
| 20 | XI | _____ | O → | 200-10 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 30 | XII | _____ | ♏ | 90 | S.R. | _____ | M | β |
| 40 | XIII | _____ | _____ | 30 | mp D. II. | ♁ | M | β |
| 50 | XIV | _____ | mp | 50 | mp D. III. | ♁ | C | β |
| 60 | XV | _____ | mp | 60 | mp D. I. | ♃ | E | β |
| 70 | XVI | _____ | ♏ | 1 | 1 | _____ | _____ | _____ |
| 80 | XVII | _____ | ♁ | 2 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 90 | XVIII | _____ | ♂ | 3 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 100 | XIX | _____ | ♃ | 4 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 200 | XX | _____ | ♁ | 5 | mp D. III. | ♁ | 5 | β |
| 300 | O | _____ | _____ | 6 | ♅ D. I. | ♃ | 6 | β |
| 400 | XXI | _____ | ♁ | 7 | ♆ D. II. | ♁ | 7 | β |
| 9 | S.R. | ♈ | M | 8 | ♇ D. III. | ♁ | 8 | β |
| 5 | mp D. I. | ♁ | M | 9 | ♈ D. I. | ♁ | 9 | β |
| 6 | mp D. II. | ♁ | C | 10 | mp D. II. | ♁ | 10 | β |
| 7 | mp D. III. | C | E | 50 | S.R. | mp | M | ⊕ |
| 1 | 1 | _____ | _____ | 70 | mp D. II. | ♁ | M | ⊕ |
| 2 | _____ | C | 2 | 90 | mp D. III. | O → | C | ⊕ |
| 3 | _____ | ♁ | 3 | 100 | mp D. I. | ♁ | E | ⊕ |
| 4 | _____ | ♃ | 4 | 20-1 | O → 1 | _____ | _____ | _____ |
| 5 | mp D. II. | C | 5 | 30-2 | mp D. III. | ♁ | ⊕ | 2 |
| 6 | ♅ D. III. | ♁ | 6 | 40-3 | Arcaene XIII | _____ | _____ | _____ |
| 7 | ♆ D. I. | ♁ | 7 | 50-4 | mp D. I. | ♁ | 4 | ⊕ |
| 8 | ♇ D. I. | ♁ | 8 | 60-5 | mp D. II. | O → | 5 | ⊕ |
| 9 | ♈ D. II. | ♁ | 9 | 70-6 | mp D. III. | C | 6 | ⊕ |
| 10 | mp D. III. | ♃ | 10 | 80-7 | _____ | _____ | _____ | _____ |
| 6 | S.R. | ♏ | M | 90-8 | mp D. I. | ♁ | 8 | ⊕ |
| 8 | ♁ D. II. | ♃ | M | 100-9 | mp D. II. | ♁ | 9 | ⊕ |
| 9 | ♈ D. III. | ♁ | C | 200-10 | _____ | _____ | _____ | _____ |

Le Cercle Astrologique de Mercure

au contraire : départ forcé, déménagement, etc...) Hieroglyphe : un carré circonscrit dans un cercle.

16. *Mort.* — D et N : de la Lune jusqu'à la Maison VIII ; compter, ensuite, non de l'Ascendant : *mais à partir de Saturne.* (Révolution : terminaison d'une chose ou d'une affaire relative à la Maison où se trouve la chance). Hieroglyphe traditionnel : un triangle descendant coupé d'une croix.

17. *Longévité ou « hyleg ».* — Je me réserve d'en parler dans l'article prochain concernant « La Lune évolutive »

A ces dix-sept chances les curieux et les chercheurs peuvent en ajouter encore une : celle du *Temps des Noces.* Elle se compte en D ou N : de Saturne à Vénus, puis, ensuite de l'Ascendant.

Je me dois, évidemment, d'en parler mais son explication devient, lorsqu'il y a des dames — une véritable misère,

pour un astrologue ; elle est soit difficile à dire parce que pleine de qui-proquo, il s'agit de l'acte que... de l'acte qui... Ah ! non ! jamais je n'en sortirai... Voyons, je vais essayer d'une périphrase discrète et fleurie : Rabelais appelait cela « jouer du mannequin à basses marches » et lorsque cette chance ne coïncide pas avec celle d'Union, cela veut dire que le sujet a pris, ou prendra « des acomptes » avant le signal du départ lancé par le maire et le curé!.. (Après une enquête intéressante et consciencieuse, (n'en doutez pas), je me suis rendu compte de la vérocité du fait huit fois sur dix). Hieroglyphe : je fais remarquer qu'il est absolument *traditionnel* ; (Christian : talisman de Vénus) vous le trouverez sans peine à l'Ascendant du ciel de la page 428. J'ai constaté que le sens horizontal était celui qui convenait le mieux.

R.-J. BOST.

Le Chariot Financier

La Spéculation

Beaucoup de capitalistes confondent la gestion d'un Portefeuille et les opérations de Bourse que cette gestion comporte, avec la spéculation.

Dans mes précédents articles, j'ai dit comment il fallait entendre la composition et la gestion d'un Portefeuille. (1)

Qu'est-ce que la spéculation ?

Pour certains, il s'agit de rechercher la bonne valeur qui fera des écarts sensibles et rapides en hausse, le tuyau grâce auquel on peut faire un coup de Bourse.

La psychologie de nombreux capitalistes est ainsi faite qu'ils ne voient guère que les extrêmes :

Ou bien placer leurs fonds en Valeurs à revenu fixe, sans tenir compte de la dépréciation possible que ce placement comporte à certaines époques, et se contenter d'un revenu que les troubles monétaires sont susceptibles de diminuer considérablement ;

Ou bien risquer leurs fonds avec la

plus grande imprudence sur des impressions superficielles, sur des bruits non contrôlés, à la lecture de certaines feuilles financières.

La spéculation est une tentative de mettre à profit les fluctuations boursières, pour réaliser une différence entre le prix d'achat et le prix de vente. Elle a pour but essentiel de se résoudre dans un temps relativement court et a tendance à contracter des engagements disproportionnés avec les moyens réels de l'opérateur.

Les opérations spéculatives les plus habituelles sont celles qui sont faites à crédit ; achats à terme ou ventes à découvert. Le risque provient du fait qu'en cas de mécompte dans les prévisions, soit par modification de la tendance, soit par suite d'influences imprévues, l'opération engagée pour des sommes plusieurs fois supérieures aux moyens dont on dispose se termine par le règlement d'une différence proportion-

Beaucoup de lecteurs me demandent ce que je pense des pronostics de notre collaborateur financier ; je ne saurais mieux leur répondre qu'en disant de relire ce que E. D. a écrit dans l'almanach du Chariot sous le titre : Ce que sera la Bourse en 1932 ? Ils seront à même de juger.

G. M.

nelle aux engagements pris et non aux moyens employés. Un tel règlement constitue ainsi une perte définitive.

Mais il y a une spéculation normale, nécessaire même, que ces opérations interviennent sur le marché du terme ou sur le marché du comptant : c'est celle qui a pour objet les achats et les ventes en relation avec les principes d'une gestion rationnelle du Portefeuille.

En dehors des fluctuations inhérentes à la vie même des titres et à la situation des entreprises qu'ils représentent la Bourse reçoit, en tous temps des impressions favorables ou défavorables : pour exprimer ces impressions elle n'a que deux mouvements : la hausse ou la baisse.

Le rôle du spéculateur — pris dans un sens élevé — est de pressentir les motifs susceptibles de faire la hausse ou la baisse, et d'intervenir sur le Marché, soit en achetant quand les titres sont à des cours dépréciés par rapport à leur valeur intrinsèque ou à leurs perspectives d'avenir, soit en vendant, quand la situation lui paraît inquiétante, dans les domaines économique ou politique ou que les cours sont trop élevés, à la suite d'une poussée trop violente et disproportionnée avec le rendement ou les possibilités du développement.

En temps normal, pour un titre, la hausse est le sens le plus constant, en raison du rendement progressif et de l'accumulation des réserves, d'une part, et de l'augmentation des disponibilités de l'Épargne dont la progression est plus rapide que le nombre de valeurs mobilières de bon aloi susceptibles de lui offrir un emploi.

La baisse est une situation exceptionnelle ou anormale, en relation avec les difficultés politiques, ou le ralentissement économique, situation qui, en général dure peu et s'efface avec les causes qui l'ont provoquée.

Mais entre ces deux courants principaux, il y a place pour les fluctuations périodiques ou localisées selon les variations de résultats des diverses valeurs. La spéculation consiste donc à *discerner, prévoir, anticiper*. À côté des grands courants qui constituent la tendance du Marché, selon l'évolution des cycles économiques et des situations politiques, il faut tenir compte des conditions d'ordre technique : quand une place est trop chargée à la hausse, il doit s'ensuivre des dégagements qui pèseront

sur les cours ; dans le cas d'une Place qui a trop vendu, il faut songer que des rachats s'imposeront. C'est au spéculateur (spéculer veut dire regarder) à discerner les véritables motifs de certains mouvements, d'en calculer les répercussions et d'agir en conséquence.

De même il existe des mouvements saisonniers : Les Cies de Chemins de fer, les Sociétés de transformation, les Sociétés minières ou d'exploitations diverses, n'ont pas des recettes uniformes, et il en résulte pour les valeurs des variations de revenu qui justifient des variations de cours parallèles.

Le Capitaliste comme le spéculateur a donc l'obligation de suivre les cours de ses valeurs, de les vendre à certains moments, d'en acheter d'autres, pour les revendre ensuite et racheter les premières.

Mais le Rentier oisif, qui abhorre la spéculation parce qu'il ne l'a jamais définie, et qui s'en remet aux conseils plus ou moins intéressés d'un journal financier, ou confie la gérance de son portefeuille au hasard des sollicitations d'un guichet de Banque ou d'un tuyau d'un ami, ne peut éprouver que des déboires et acquérir une légitime défiance des opérations sans suite et sans fondement, improprement dénommées opérations de spéculation.

Car la spéculation telle que la pratiquent les capitalistes avertis n'a rien de commun avec le hasard, elle ne risque pas ; elle consiste dans une suite rigoureuse d'opérations raisonnées dont le but unique est de sauvegarder le capital initial, de l'accroître avec une progression lente et sûre et de lui assurer un revenu constant.

Toutefois, il est bien évident que si la plupart compromettent la conservation de leur capital en négligeant de parti pris les fluctuations du Marché, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont une réalité, ils commettent une grave erreur en engageant des opérations en Bourse sans rechercher d'abord le concours d'un conseiller et d'un guide. Il y a des connaissances que ne donne aucune école, aucune théorie, aucune statistique et qu'il faut demander à la seule Pratique.

La difficulté est de faire choix d'un bon conseiller : il en existe heureusement, avec lesquels on est assuré de ne pas être induit en erreur et on peut réaliser des gains raisonnables, avec cette garantie qu'en cas de mécompte grave,

la perte sera atténuée autant que possible : ainsi un bon pilote sait conduire son navire à travers les passages difficiles.

Au risque de me répéter, je crois devoir insister sur une méthode de travail qui, à la Bourse, demande à la spéculation des profits certains, tout en jouissant d'une sécurité complète. L'achat, au comptant, de titres négociés à terme, en vue d'une revente de primes, est une pratique utilisée régulièrement par nos meilleurs capitalistes et banquiers qui lui doivent l'accroissement le plus certain de leur avoir.

Combien y a-t-il de capitalistes qui, méconnaissant cette spéculation de tout repos et toujours rémunératrice, vont chercher, pour améliorer leurs revenus ou leur capital, des valeurs éruptives ou largement prometteuses, mais d'une sécurité douteuse, au lieu d'utiliser des méthodes classiques pour obtenir le maximum de revenu sans risque supplémentaire et sans se déranger de leurs occupations courantes.

Si l'on appelle spéculation ce soin attentif et constant qu'un particulier prend d'observer, de réfléchir, de mettre en pratique les leçons de l'expérience pour conserver un capital et le faire rationnellement valoir, cette spéculation est hautement recommandable.

La Tendence. — Au début de cette année, la Bourse de Paris a puisé en elle-même les éléments d'un redressement remarquable et imprévu pour la plupart (sauf pour les lecteurs du *Chariot* qui tiennent compte, à juste titre, des « Influences astrologiques » de notre ami G. Muchery).

Tandis que sur le Marché des matières premières, l'affaissement des cours se poursuivait, que les Bourses Etrangères paraissaient peu disposées à escompter une solution prochaine de la crise, la Bourse de Paris, faisant cavalier seul, et probablement sous l'impulsion de quelque providentiel animateur, a opéré un revirement de tendance dont la soudaineté et le caractère presque anormal a trouvé dès le début, des adeptes bien peu nombreux.

C'est ainsi que la spéculation au jour le jour, raisonnant sur une situation politique pleine d'inconnues et une crise économique aggravée, a mis du temps à retourner ses positions. Les vendeurs se sont rachetés lentement et le maintien d'une position de Place trop char-

gée à la baisse a constitué l'un des meilleurs aliments des forces actives qui avaient pour but de remonter la cote.

Dès fin février, l'impulsion donnée commençait à porter ses fruits : la clientèle, dont le pessimisme se nourrissait des pertes sévères qu'elle avait subies, fut longue à s'émouvoir. Ses premières interventions, spécialement sur le Marché du Comptant, timides d'abord, se sont affirmées avec une ampleur progressive. Des hausses d'autant plus violentes que la dépression avait été exagérée, se sont développées tout au long de la cote. Et la confiance revient...

Que de chemin parcouru sur les Valeurs que j'avais signalées à l'attention de mes lecteurs dès le mois de Novembre 1931...

Mais les esprits chagrins — il en faut — se demandent si cela va durer... Ils craignent que cette poussée de hausse, qui est plutôt un redressement des exagérations commises en baisse, fin décembre, ne soit suivie d'une nouvelle chute. Reculant devant l'évidence des faits, de nombreux capitalistes conservent encore leurs disponibilités avec cette arrière-pensée que le mouvement actuel de reprise ne saurait tenir contre tous les éléments défavorables qui le condamnent : cours déprécié des matières premières, aggravation du chômage, ralentissement de plus en plus prononcé dans la plupart des industries, difficultés monétaires de l'Europe Centrale et déficits budgétaires dans tous les Pays.

Le rôle de la Bourse est d'anticiper les événements. Du moment qu'elle escompte, depuis trois mois et avec une véritable sérénité, la reprise économique, celle-ci doit découler fatalement d'une telle prévision qui, en ramenant la confiance, en remettant des capitaux en circulation, met en action tous les éléments favorables à une solution rapide de la crise et à un renouveau de prospérité.

Il y a lieu de croire que les places Etrangères ne tarderont pas à partager l'optimisme de la Bourse de Paris, de même les matières premières ayant touché le fond et éliminé, par leur avilissement même, une partie de la production, doivent reprendre le chemin de la montée.

Mais la persistance seule du mouvement ascendant de la Bourse, entraînant la mise en action des immenses réserves que détient l'Épargne, contri-

buera à la consolidation définitive de ce mouvement, en attendant qu'elle provoque, peut-être, une hausse désordonnée.

Il ne faut pas en effet perdre de vue que le 25 juin 1928, date de la stabilisation légale, le chiffre des billets en circulation en France était de 58 milliards. Il dépasse aujourd'hui 83 milliards. Il est peut-être appelé à s'accroître, si des mesures sévères de compressions budgétaires ne viennent compenser les moins values inévitables que feront ressortir les prochaines rentrées d'impôts.

En 1928, il y avait seulement 5 milliards en dépôts oisifs à la Banque de France ; il y en a actuellement 23 milliards. Au total, billets et comptes courants se sont accrus de 43 milliards depuis que le franc est resté stable sur sa nouvelle base-or.

Il n'est donc pas nécessaire de se demander si on va vers l'inflation : l'inflation existe, elle est latente..., quand les milliards qui dorment se réveilleront, la Bourse, qui leur servira naturellement de débouché, est capable de commettre, en hausse, des exagérations regrettables. Un tel mouvement s'il se produit aura comme conséquence de précipiter la restauration économique.

Toutefois, il est permis de compter avec le bon sens du public qui a déjà reçu de sévères leçons et dont les facultés de discernement s'exerceront, il faut l'espérer, plus activement, tant pour le choix des valeurs à acheter que pour la détermination du moment où il est préférable de prendre son bénéfice.

Comme conclusion, je crois que no-

nobstant des fluctuations inévitables et même nécessaires, la fermeté de la Bourse ira s'affirmant au cours du mois d'avril. Mon opinion me paraît basée sur des raisons assez solides pour que je n'hésite pas à conseiller aux lecteurs du *Chariot* de reprendre le chemin du Temple des Valeurs...

Dans une brève chronique comme celle-ci, il ne m'est pas possible d'entrer dans les détails, de donner des indications relatives à la vie des titres, aux arbitrages intéressants, aux opérations le plus en rapport avec les circonstances et la nature de chaque portefeuille.

J'ai d'ailleurs eu l'occasion de donner une appréciation générale : à l'heure actuelle, je déconseille les valeurs à revenu fixe et j'engage à l'achat des actions spécialement choisies parmi celles qui, tout en se négociant sur le Marché du Terme, doivent être achetées au Comptant.

Mais je crois devoir encore une fois attirer l'attention de mes lecteurs sur la nécessité, qui s'impose davantage au milieu des remous d'une reprise boursière, de suivre de très près les fluctuations des meilleurs titres et de se rappeler qu'il ne suffit pas de lire régulièrement un journal financier ou même la chronique du *Chariot* pour gérer utilement un portefeuille. E. D.

Notre collaborateur E. Durand, 11, bis rue Blanche, se tient à la disposition de tous nos abonnés pour leur donner tous renseignements pour la conduite de leurs opérations ou la gestion de leur portefeuille.

L'Horoscope d'Aristide BRIAND

Je n'envisagerai pas dans le thème de ce grand disparu tous les détails de son caractère, nos lecteurs astrologues pourront tirer toutes les conjectures qu'ils voudront. Je ne prendrai le thème qu'au point de vue général ayant trait à sa vie politique, c'est dans ce domaine un thème en or, si j'ose m'exprimer ainsi et qui peut servir d'exemple pour les débutants dans cette science si captivante, qu'est l'astrologie.

Tout semble y être, même les probabilités de la mort au 7 mars 1932. Considérez la carte du ciel dressée pour

une naissance à Nantes, le 28 mars 1862, à 10 h .30 du matin ; vous verrez de suite que cinq planètes se trouvent dans le haut du ciel ; s'il arrive qu'on se demande pourquoi certaines personnalités ont pu marquer dans l'histoire, parce que l'on ne trouve pas immédiatement les raisons astrologiques de leur réussite ou de leur popularité, on ne peut pas en dire autant de l'horoscope d'Aristide Briand, qui montre très nettement les possibilités de l'homme.

Voyez les dignités :

Mars est en exaltation en maison car-

dinale (la VII) dans le Capricorne. Le Soleil est en exaltation dans le Bélier en maison cardinale (la X). Vénus est en exaltation dans les Poissons.

Mercury, il faut le reconnaître qu'il est proche du méridien supérieur, conjoint à 2° est en exil, il est la marque de tromperie, de peu de fidélité, si cette position donne des relations, elle n'accorde pas l'amitié ni la confiance absolue ; néanmoins cette position proche du deuxième décan est favorable au natif, le caprice et la chance jouent souvent et la vie gâte, au sens chance du mot, celui qui possède Mercure dans ces degrés de Poissons ; il est à remarquer que dans beaucoup de thèmes de gens qui réussissent, ces degrés de 7 à 17 des Poissons occupent très souvent une situation prépondérante dans le thème.

Jupiter, également en exil et en conjonction de Saturne, Mars se trouvant dans la maison de la dualité (celles des ennemis déclarés) donne des coalitions puissantes et l'opposition de Saturne et de la Lune (la popularité) montre de l'ambition, de la subtilité mais aussi le criticisme public.

Mars en Maison cardinale est en bon aspect avec Jupiter ce qui attribue de l'aisance, du cran, de l'empire sur soi, du courage et de la détermination, qualités primordiales pour un homme d'Etat.

Les luminaires dans le haut du ciel sont donnés, par les Anciens, comme signe probant d'une haute destinée. L'ensemble des planètes placées en haut marque le talent, la réussite.

Tout est dans ce thème, prenons la maison IX qui a trait au mental, elle prend dans le Verseau, elle marque un esprit curieux, dominateur, confiance en sa valeur et en ses possibilités intellectuelles et mentales qui sont réelles. C'est le signe de la maîtrise et des conceptions personnelles.

Prenons la VIII^e, dans le Capricorne, signe de violence, elle indique : hérédité solide tributaire de la mère (?) peu ou pas d'héritage, au sens matériel du mot (?) conseille de surveiller le tube digestif ; intoxication nerveuse, mort rapide sinon violente (ceci confirmé par la présence de Mars).

La maison V, dans la Balance montre des sentiments élevés mais peu de fidélité, pas favorable à la progéniture ; les plaisirs sont changeants.

La maison XII dans les Gémeaux montre des épreuves nombreuses venant du laisser-aller ; peu d'ennemis inconnus. Souvent chance.

La maison XI prend dans le Bélier, ce sont des relations et surtout des amitiés changeantes, le natif est sujet à des emballements passagers, il s'enthousiasme facilement, les appuis sont puissants mais peuvent être de courte durée.

La maison III montre des relations nombreuses que le natif doit dominer il est comme *un centre attractif*. Les parents sont peu nombreux ; il faut savoir se taire sinon les difficultés sont nombreuses.

Je ne m'étendrai pas sur ce que j'appelle la carcasse du ciel, je n'ai rien transposé, j'ai écrit exactement ce que je donne dans mes manuels.

Si nous prenons maintenant les planètes nous verrons que Vénus dans les Poissons donne une situation matérielle satisfaisante et de la chance permettant de réussir facilement et qu'elle est très favorable aux choses de l'esprit, elle facilite les rapports avec les étrangers (9^e Maison).

Le soleil dans le Bélier et en X^e Maison met en vedette ; la lune dans les Poissons donne une imagination fertile, une apparence indolente, dans la X^e maison elle accorde les succès populaires, c'est la meilleure position pour ceux qui veulent faire de la politique.

Jupiter dans la Vierge n'est pas très favorable, il est en exil, je dis dans mon manuel que cette position donne les commis voyageurs (Briand a été souvent celui de la France) il donne un caractère bonasse mais prudent, rusé. Cette planète donne de nombreuses bonnes fortunes, sans longues liaisons (?) Difficultés pour stabiliser la situation, celle-ci ne semble être définitive que vers 45 ans, il y a du retard à percer, vie difficile mais l'on fait contre mauvaise fortune bon cœur, on se donne les allures de l'homme heureux et satisfait et ceci peut faire que l'on parvienne à l'être, car les bonnes pensées attirent les bonnes choses.

Saturne dans la Vierge, n'est pas favorable au mariage, l'intuition est très grande, les idées sont élevées, l'idée ou le besoin de solitude morale existe, il n'y a aucune crainte de la mort, l'idée de l'au delà hante le consultant qui s'intéresse à l'occultisme.

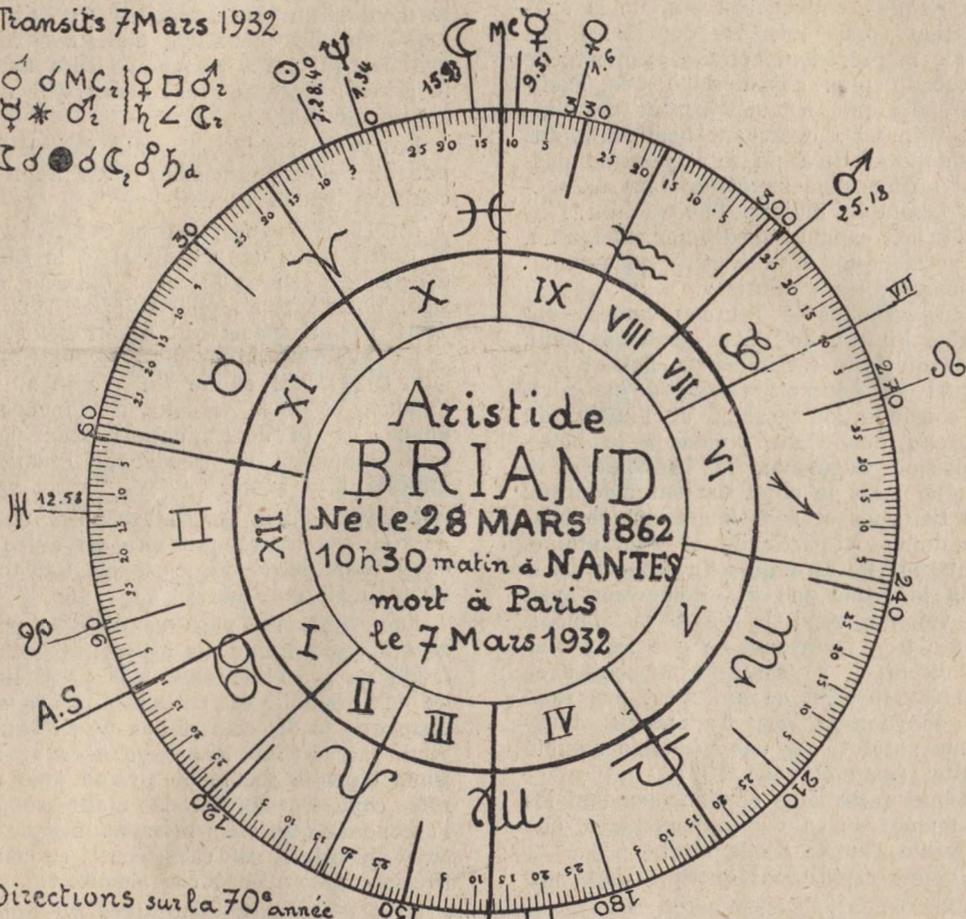
Cette position de Saturne dans la Vierge permet de voir dans le « temps ».

La conjonction de Jupiter et de Saturne n'est pas mauvaise, mais chez un idéaliste, un imaginaire ceci entraîne des contradictions dans l'esprit, tantôt c'est l'influx saturnien qui dominera (l'esprit syndicaliste, les prolétaires) tan-

lui donne de la puissance, son influx domine celui de Saturne et Briand domine par Jupiter, ordonne lui, antimilitariste de mobiliser les cheminots pour briser une grève. Il devient à ce moment le porte-bannière des parties de l'ordre (Jupiter domine) et à partir de cette époque il aime le pouvoir qu'il

Transits 7 Mars 1932

♂ MC₂ | ♀ □♂
 ♀ * ♂₂ | ♃ ♃
 ♃ ♂ ♂ ♃ ♂ ♃



Directions sur la 70^e année

♃ □ ♂ | ♃ ♂ ♃
 ♃ □ ♃ | ♃ ♂ ♂ MC ♂

tôt l'influx jupitérien, (le droit, le pouvoir, la politique) donnera de bons motifs pour agir à l'inverse de ses pensées premières.

Et l'on voit astrologiquement une chose curieuse, pour le moins, Jupiter comme Saturne sont rétrogrades dans le thème, mais Saturne est plus puissant car il n'est pas en exil ; mais en 1910 sur sa 48^e année, Jupiter devient direct ce qui

gardera pendant 25 ans.

C'est vers 19 ans au moment du passage du milieu du ciel dans le Bélier que l'ambition apparaît, que Briand se sent capable de devenir quelqu'un.

En 1892, Mercure passe dans le Taureau, ce qui rend avenant et bien que de nombreuses relations dans les travailleurs (signe de terre du Taureau, le labeur). C'est aussi une marque d'ar-

rivisme, de positivisme. Depuis 34 ans l'Ascendant est passé dans le Lion (signe de feu) et le milieu du ciel dans le Bélier y reste jusqu'à 44/45 ans, époque vers laquelle il devient ministre. Ce méridien supérieur en passant dans le Bélier a entraîné une confiance absolue dans ses possibilités et dans ses capacités, donne l'amour de la lutte, des risques, souvent du jeu, de la spéculation (dans tous les domaines) fait aimer la précision, activité intellectuelle beaucoup plus considérable que l'activité physique, souvent besoin de bluffer, d'épater; cherchant beaucoup plus à s'imposer qu'à plaire; ce signe passant au méridien supérieur dans un thème favorable indique l'époque où l'individu est capable de devenir quelqu'un, il permet de devenir un conducteur d'hommes, un « miroir ».

Passant dans le Taureau vers la 45^e année, l'influx de Vénus joue en plein, le savoir faire est immense, l'effort personnel se poursuit (signe de labeur), la considération grandit et l'influx du Taureau donne du « poids » le bourgeoisisme augmente, la bonhomie est grande, mais le sujet devient amoureux des flatteries et peut facilement se laisser duper. A partir de la quarantaine, Vénus maître du milieu du ciel est passé dans le Bélier, ce qui donne fort peu de volonté, rend le sujet instable, il écoute trop facilement ce que les autres lui disent, il se confie également avec la même facilité ce qui n'est pas sans lui occasionner des tracasseries, des tourments surtout, car une véritable anxiété l'agite, (manuel page 107).

Vénus reste dans ce signe pendant les 30 années de sa vie parlementaire, elle le quitte l'année de la mort.

Voyons rapidement quelques faits politiques :

A 40 ans il est député, sur la 40-41^e année, on voit à quelques mois près : la conjonction du Soleil et de Mercure en trine avec Jupiter et Vénus est conjointe à Neptune (ce qui pour moi représente en politique l'engouement populaire, dans le sens sentimental du mot).

Le jour de son élection de député, le 27 avril 1902, Mars, (la lutte) transite sur la conjonction de Vénus dirigée à Neptune de nativité.

Jupiter dans la Vierge retarde la situation jusqu'à 45 ans disions-nous plus haut, il est ministre à 44-45 ans et

cette année (1906) Neptune transite sur l'ascendant de nativité et Saturne transite sur le milieu du ciel Jupiter sur la fin de l'année transite également sur l'Ascendant de Nativité ce qui montre chance évidente.

En 1910, on peut remarquer un parallèle de Mercure et d'Uranus ce qui entraîne une modification importante dans le mental, un esprit inventif (le fait de mobiliser les cheminots était une idée géniale, qu'il lui a permis de dire après la grève : Regardez mes mains, pas une goutte de sang).

De 1917 à 1921, il reste éloigné du pouvoir, astrologiquement nous ne rencontrons aucun aspect.

En 1921, Vénus passe en sextile avec le Soleil (tous deux dirigés) et la Lune dirigée est en trine avec Saturne dirigé, il revient au pouvoir; de 1925 à 1931 pas d'aspects qui soient néfastes.

La quadrature de Mars et du Soleil sur 1921-1922 donne du « cran », de l'audace et de la vigueur, de l'indépendance, de la détermination mais peut faire manquer de prudence. Première atteinte à la santé.

En 1924-25 la quadrature d'Uranus et de Saturne entraîne encore un autre à coup dans la santé, c'est en tout cas un mauvais état moral.

Sur 1931, les planètes dirigées passent toutes en mauvais aspects et il était facile de prévoir l'échec à la présidence de la République, ce n'est pas après coup que je dis cela je l'ai dit en temps voulu au « Club des Psychistes ». La Lune dans le thème de Briand joue un rôle capital, elle est la maîtresse de l'ascendant qui, vous le savez marque le sujet lui-même, son caractère et sa constitution. Que disent ces aspects ?

Tout d'abord la quadrature du Soleil et de la Lune marque toujours une année de sévérité dans un domaine ou dans un autre, la Lune se trouve en IV du thème de nativité (ce qui d'après Barlet montre le gouvernement dans l'Etat, ou pour suivre absolument la tradition, le patrimoine, le bien immobilier qui ici doit être compris comme la fortune politique) et le Soleil est en XII, maison des épreuves et des ennemis secrets; c'est de plus un aspect peu favorable à la santé, en un mot qui doit entraîner sur tous les plans des afflictions; un tel aspect devait conseiller de ne rien entreprendre d'excessif.

— La Lune est en quadrature avec Uranus, ceci marque des scandales, des maux soudains, *des promesses faussées*, aspect contraire à tout engagement.

La Lune en conjonction avec Saturne donne une influence restrictive, ne pas *solliciter de faveurs*.

L'opposition de la Lune et de Mars montre des passions excessives (ayant trait à la situation, Mars est conjoint au milieu du ciel) c'est de l'énergie perdue et des amitiés faussées (Mars maître de la XI^e amitié et politique).

On pourrait ajouter que cette direction de Mars à la Lune est un danger pour l'existence.

Il faut reconnaître qu'il y a un bon aspect (conjonction de Jupiter et de la Lune) ce qui est favorable au succès social, mais Jupiter est toujours en exil dans la Vierge et il est à remarquer que nous ne l'avons jamais fait jouer comme direction favorable, en dehors du moment où il est devenu direct époque à laquelle il a pris le pas sur Saturne quand il était rétrograde.

Sur l'année 1931-1932, la quadrature des luminaires est dangereuse pour la santé et peut suffire pour entraîner la mort (surtout chez un sujet âgé) d'autant que le Soleil est à moins de 1° de la quadrature de Saturne.

Poursuivons pour la mort au 7 mars 1932. Je vous l'ai déjà dit, il est très rare que dans un thème de décédé on ne puisse pas retrouver au moins un signe de mort; mais je vous ai dit au début que le thème de Briand était en or, c'est un thème qui peut être considéré comme classique au point de vue démonstratif, et vous allez voir le grand nombre de signes qui permettaient, non de constater la mort, mais de le prédire.

1° Le Soleil dirigé passe en 1932 sur Uranus dirigé en XII^e Maison, ce qui en plus de revirement inattendu entraîne des maux soudains.

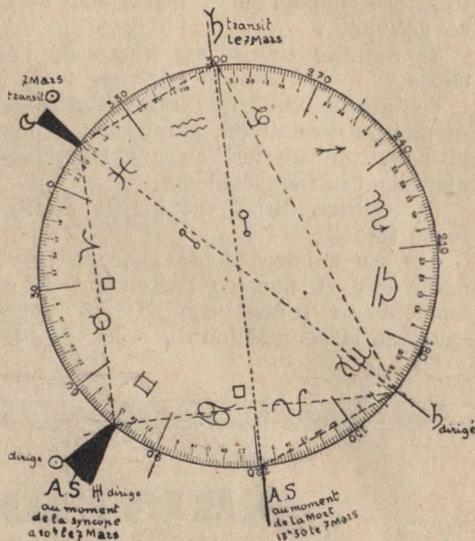
2° Le Soleil est à moins d'un degré de la quadrature de Saturne, atteint au patrimoine, maladie chronique.

3° La quadrature de Saturne et d'Uranus est mal connue, pour ma part elle donne un affaissement considérable au point de vue mental et moral, elle marque aussi le discrédit. Mais Saturne étant maître de la maison de la mort, j'interpréterai : mort violente d'autant qu'Uranus est en XII^e maison.

Les luminaires qu'on peut considérer avec Vénus, peut-être, comme maîtres

de la vie sont blessés par les planètes violentes (Mars, Saturne, Uranus, cette dernière est à 135° de Vénus), ce sont là des possibilités de mort (fin morale ou physique, ici, les deux possibilités ont joué) sur l'année 1931-1932.

Voyons maintenant la date de la mort:



Le 7 mars 1932 à 7 h. 55, les luminaires, la lune et le soleil sont en conjonction et la première éclipse le second, cet aspect se passe dans le signe des Poissons au 16° degré.

Que peut-on conclure de l'état du ciel et des directions pour ce jour ?

1° Cette éclipse se produit exactement sur la position de la Lune à la naissance, comme la Lune dans le thème est maîtresse de l'ascendant et qu'elle se place en X^e Maison on peut conclure que cette conjonction des luminaires doit avoir une répercussion profonde sur la santé du natif, sur sa situation.

2° Cette éclipse, dans le thème de Briand est en opposition avec le maître de la mort (Saturne est dirigé sur 1932 au degré exact).

3° Cette éclipse est en quadrature avec la conjonction du Soleil et d'Uranus dirigés sur 1932, ceci dans la XII^e maison du thème de la nativité, cette dernière conjonction est également en quadrature avec le maître de la mort dirigé.

4° Le jour de la mort, Saturne, le maître de la maison de la mort transite

à 45° du maître de l'Ascendant (la Lune de nativité).

5° Mars transit est conjoint (moins de 3°) au milieu du ciel de nativité ce qui entraîne une modification brutale dans la destinée.

6° Vénus, la planète qui d'après moi a favorisé Briand pendant toute sa vie, transitait depuis le 5 mars sur Mars de nativité.

7° Saturne transit est à 45° de l'éclipse.

8° Saturne, maître de la mort, est dans sa maison de nativité, par transit depuis le début de février, ce qui lui donne une signification évidente.

9° Saturne dirigé est à 135° de Saturne transit.

10° Au moment de la syncope (le 7 mars vers 10 heures) l'ascendant de ce moment se trouve conjoint au degré exact de la conjonction du Soleil et d'U-

ranus dirigé, et cet ascendant se trouve en quadrature avec le maître de la mort; dans un signe d'air, il y a menace d'étouffement.

11° Au moment de la mort (le 7 mars vers 13 h. 30) l'ascendant est passé à l'opposition exacte du maître de la mort, transitant en signe d'air; cet ascendant est blessé par Saturne dirigé (45°); le Lion, dans lequel se trouve cet ascendant, marque la crise cardiaque.

Tous ces mauvais aspects, sont astrologiquement parlant, plus que suffisants pour marquer la mort chez un homme ayant atteint la 70^e année.

Les anciens disaient qu'une éclipse mal aspectée était néfaste pour les grands de la terre.

Aristide Briand en était un.

Georges MUCHERY.

ARISTIDE BRIAND

d'après ses noms

Je vous ai parlé dans un article précédent, de la magie des nombres, nous allons en faire une application sur les noms d'Aristide Briand.

Chaque lettre vous le savez correspond à un nombre et chaque nombre correspond à une lame du Tarot qui, elle-même, est en rapport avec un signe du zodiaque lui aussi, est lié intimement à la planète dont le domicile où le trône est dans ce signe.

Voici cette correspondance :

| | | | | |
|------------------|---|------------|---|-------|
| A = 21 = SOLEIL | = | Lion | = | FEU |
| B = 2 = LUNE | = | Cancer | = | EAU |
| C = 3 = MERCURE | = | Gémeaux | = | AIR |
| D = 4 = VENUS | = | Taureau | = | TERRE |
| E = 5 = JUPITER | = | Sagittaire | = | FEU |
| F = 7 = VENUS | = | Balance | = | AIR |
| G = 8 = MARS | = | Scorpion | = | EAU |
| H = 9 = JUPITER | = | Sagittaire | = | FEU |
| I = 10 = MARS | = | Scorpion | = | EAU |
| J = 11 = MARS | = | Bélier | = | FEU |
| K = 3 = MERCURE | = | Gémeaux | = | AIR |
| L = 12 = JUPITER | = | Poissons | = | EAU |
| M = 13 = SATURNE | = | Verseau | = | AIR |
| N = 14 = SATURNE | = | Capricorne | = | TERRE |
| O = 15 = VENUS | = | Balance | = | AIR |
| P = 16 = VENUS | = | Taureau | = | TERRE |
| Q = 3 = MERCURE | = | Gémeaux | = | AIR |
| R = 17 = MERCURE | = | Gémeaux | = | AIR |
| S = 18 = LUNE | = | Cancer | = | EAU |
| T = 19 = SOLEIL | = | Lion | = | FEU |
| U = 20 = MERCURE | = | Vierge | = | TERRE |

| | | |
|-----------------|----------|---------|
| V = 1 = SOLEIL | = Lion | = FEU |
| W = 1 = SOLEIL | = Lion | = FEU |
| X = 6 = MERCURE | = Vierge | = TERRE |
| Y = 0 = LUNE | = Cancer | = EAU |
| Z = 18 = LUNE | = Cancer | = EAU |

En nous basant sur cette correspondance nous allons analyser les noms d'Aristide Briand.

| | | |
|------------------|--------------|---------|
| A = 21 = SOLEIL | = Lion | = FEU |
| R = 17 = MERCURE | = Gémeaux | = AIR |
| I = 10 = MARS | = Scorpion | = EAU |
| S = 18 = LUNE | = Cancer | = EAU |
| T = 19 = SOLEIL | = Lion | = FEU |
| I = 10 = MARS | = Scorpion | = EAU |
| D = 4 = VENUS | = Taureau | = TERRE |
| E = 5 = JUPITER | = Sagittaire | = FEU |
| B = 2 = LUNE | = Cancer | = EAU |
| R = 17 = MERCURE | = Gémeaux | = AIR |
| I = 10 = MARS | = Scorpion | = EAU |
| A = 21 = SOLEIL | = Lion | = FEU |
| N = 14 = SATURNE | = Capricorne | = TERRE |
| D = 4 = VENUS | = Taureau | = TERRE |

ARISTIDE = 21+17+10+18+19+10+4+5=104

BRIAND = 2+17+10+21+14+4 = 68

Total=172=10=Mars, Scorpion Eau.

Faisons sortir les lames majeures $\frac{17^2}{21}=8$, reste 4 ce qui donne : 4, 8, 12.

4 = Vénus = Taureau = Terre

8 = Mars = Scorpion = Eau

12 = Jupiter = Poissons = Eau

On voit qu'Aristide Briand est signé par les lames 10, 4, 8 et 12.

10. — Chiffre du changement et de la modification, alternatives imprévues de montées, de descentes, direction variable, ceci se produit contre la volonté du sujet. Tributaire du destin.

4. — C'est le chiffre de la protection, chiffre de bonne influence, de constance de persévérance, de douceur s'il n'y a pas colère, de labeur de travail. Il faut souvent savoir écouter et se taire, il donne le sens de l'adaptation ; chiffre favorable à la pölitique.

8. — Chiffre de l'équilibre, il représente la force et la ruse au service du droit, il vient rétablir l'équilibre dans les moments de désordre au bénéfice du bien ; il laisse voir la persévérance, la continuité de l'effort, qui tend vers la réalisation de ses désirs. C'est le chiffre de la vengeance, de la récompense ou de la punition.

12. — Il indique une série d'épreuves qui empêche la réalisation du désir, c'est le chiffre du destin contre lequel on ne peut pas lutter.

Voici ce que disent les lames, nous allons rechercher la valeur des signes zodiacaux et des éléments.

En reprenant les noms et les lames nous voyons :

L'élément EAU est répété 8 fois.

L'élément FEU est répété 4 fois.

L'élément TERRE est répété 4 fois

L'élément AIR est répété 2 fois.

MARS est répété 5 fois.

SOLEIL est répété 3 fois.

VENUS est répété 3 fois.

On voit aisément par cette décomposition que Mars, Soleil et Vénus sont les planètes qui signent onomantiquement Aristide Briand, or si nous nous reportons à son thème de nativité, en astrologie judiciaire, nous voyons que les planètes dignifiées sont : Vénus dans les Poissons, Mars dans le Capricorne et le Soleil dans le Bélier.

Mars apporte de l'activité intellectuelle, empêche de se plier aux règlements, rend autoritaire et indépendant, n'admet pas la contradiction, veut absolument avoir raison, ce qui rend entêté, mais aussi de bonne foi et si on se trompe, on ne trompe pas, sait rendre service aux faibles, c'est aussi une tendance à s'occuper des affaires d'autrui. Type passionnel devenant esclave de son idée. Mars préside à toutes les aventures, fait commettre des imprudences. Dans Briand, la force de Mars et son énergie sont tournées vers le côté émotif et féminin de la nature plutôt que vers le côté positif et agressif. Les émotions sont très puissantes et s'orientent vers le côté mystique de la vie. Car vous remarquerez par la suite l'élément Eau le signe et que le Mars que nous voyons, ici, apparaît est celui du Scorpion (signe d'eau).

Soleil le rend apte à commander et à prendre la tête, déteste d'être placé en sous ordre, entend agir selon ses idées, ne permet pas toujours de mener ses projets à bonne fin, plus théorique que pratique. Désir de transformer, de modifier, rend capable de se porter aux extrêmes, le soleil se place à la naissance dans le Bélier ce qui rend *beau parleur* ; ambition, sensibilité, intellectuel, entreprenant et accueillant, mais une tendance à imaginer les choses plus grandes et plus réalisables qu'elles le sont en réalité. Admirateur de ce qui tend aux réformes, sachant apprécier la valeur de la tête et du cœur. C'est le type du chef qui attire les idées comme les hommes.

Vénus donne une influence harmonieuse et fortunée, elle préside sur les émotions élevées, donne de l'idéalisme, fait que l'on se laisse plus guider par les sentiments que par la raison ; l'amour de la forme existe, besoin d'attacher la conscience d'autrui par les sentiments, facultés intellectuelles et intuitives très développées.

Envisageons maintenant les éléments et c'est surtout ceci qui est capital dans cette méthode de divination onomastique car ils résument synthétiquement le caractère et le tempérament du sujet étudié.

C'est dans le cas d'Aristide Briand l'élément Eau qui domine, si nous nous reportons encore à son thème astrologique nous voyons que le *cancer* signe d'eau) est à l'Ascendant de la nativité et que les *poissons*, autre signe d'eau occupe le milieu du Ciel.

L'Eau est froide et humide, ce qui marque une nature changeante sinon molle, montrant un grand laisser aller ; si la nature n'est pas énergique, elle est fortement entêtée, les idées s'étendent en surface et tout comme l'eau, elles peuvent se modeler à l'entourage mais elles ne sont pas compressibles, elles gardent la même ampleur et le même volume ; autrement dit l'eau donne une grande force d'inertie sur laquelle tout vient se briser, elle s'infiltré partout contournant l'obstacle elle arrive avec le temps à atteindre son objectif, sans heurt, sans fatigue ni violence.

L'eau donne un caractère taciturne, un esprit incisif, l'imagination est très féconde, l'esprit d'assimilation est très grand et comme le dévouement existe il y a tendance à jouer à l'apôtre.

Tendance aux changements, nature mobile et capricieuse, indépendance de ce fait. Apparence indolente qui n'empêche nullement l'irritabilité nerveuse reposant sur une très grande impressionnabilité. L'eau donne le désir de la paix. L'eau donne souvent (particulièrement avec le Cancer à l'ascendant) la répulsion pour le mariage.

L'eau permet de faire de nombreux déplacements pouvant conduire à une célébrité relative après de nombreuses luttes (signification du Cancer donnée par Ely Star, page 36 des mystères de l'horoscope).

L'eau recherche toujours la tranquillité physique, elle rend amoureux du calme et du repos, ne rend pas toujours courageux ou plus exactement donne raison au proverbe qui dit « Quand les paresseux s'y mettent... » Tendance à se diriger vers tout ce qui est mystique ou romantique.

L'humidité de l'eau apporte l'élément tempéreur à l'inertie, à la gravité, à la lenteur du froid qu'elle contient.

L'influence du Scorpion donne une obstination violente et fait militer dans la première partie de la vie, il donne le besoin du pouvoir et des honneurs et les accorde dans la seconde partie de la vie ; nombreuses inimitiés et très souvent parmi ses

amis. Ce signe rend persuasif, rusé, fécond, capricieux et de fonds religieux ou mystique.

L'influence de Mars et de l'élément Eau fait les amoureux du bord de l'eau et de la pêche à la ligne.

Le *feu*, répété 4 fois vient donner de l'audace, de l'insouciance, de l'aplomb et une confiance extrême en soi, la passion dominante du *feu* est l'ambition et un besoin de convaincre son entourage aidé par une parole chaude qui affirme et qui porte à croire, l'instinct, l'improvisation, le sentiment dominant les idées qui sont toujours en hauteur.

La *terre* répétée 4 fois, avec l'eau fait que le froid domine ce qui marque encore la paresse et une grande force d'inertie ; il y a abstraction du monde ambiant, besoin de se retirer dans sa tour d'ivoire ; il y a une grande inquiétude, de la lassitude. Le *froid* cherche à absorber autrui en soi, il donne de la tristesse, un sourire désabusé, de la crainte, donne une tendance vers la contemplation, la méditation, le rêve (avec l'eau).

L'élément *air* enfin vient apporter une part nouvelle d'humidité à l'eau et de chaleur au feu, ce qui sans équilibrer le froid apporte une dominante humide entraînant un ensemble manquant de fixité, une idiosyncrasie complexe, baroque qui fait que l'on s'émeut, très facilement, très profondément quelquefois ; les passions sont nombreuses mais conduisent vers un même idéal qui se rencontre très rarement, car il y a un manque de positivisme absolu, une tendance à se laisser duper du fait que l'eau principe conservateur incite à voir uniquement en soi sans s'occuper des contingences extérieures.

Georges MUCHERY.



Les Radiations "S" sur Plans ou Photographies (1)

« *Toumo* mystique qui ne peut prétendre qu'à une très distante parenté avec l'idée de « chaleur » car elle est décrite comme faisant éprouver, dans ce monde, les « délices paradisiaques ».

« Dans l'enseignement secret, *toumo* est aussi le feu subtil qui réchauffe le fluide génératif et fait monter l'énergie latente en lui, jusqu'au sommet de la tête, procurant au lieu de plaisir charnel, des délices intellectuelles et spirituelles... »

Toutefois, un petit nombre de lamas seulement, même dans les milieux mystiques, sont familiers avec toutes ces catégories de *toumo*, tandis que les effets merveilleux de la *toumo*, qui réchauffe et tient en vie les ermites hivernants parmi les neiges des hautes solitudes, est connu de tous les thibétains.

« Il ne s'ensuit pas que la connaissance du procédé par lequel cette chaleur est produite soit également répandue ; bien au contraire, ce procédé est tenu secret par les lamas qui l'ensei-

Voir n° 1.

gnent et ceux-ci ne manquent pas de déclarer que les informations acquises par oui-dire, ou la lecture des livres, ne peuvent mener à aucun résultat pratique. Ce dernier exige les leçons reçues personnellement d'un maître qui est, lui-même, un expert en *toumo*... »

« L'on comprend que les thibétains, fréquemment exposés aux accidents résultant d'un climat rigoureux, tiennent en haute estime un art qui vise à les en garantir.

Une fois initiés, il faut renoncer aux habits de laine et ne jamais s'approcher du feu.

Après s'être exercé pendant quelque temps sous la direction attentive de son maître, le novice se rend dans un endroit écarté, absolument solitaire et élevé. Au Thibet le qualificatif « élevé » n'est guère donné qu'à des lieux situés au-dessus de 4.000 mètres d'altitude... »

« Une fois installé dans un endroit convenable, l'aspirant *respas* ne doit voir personne, sauf son *gourou* qui vient, de temps en temps, s'enquérir de ses progrès, ou qu'il va, parfois, visiter dans son ermitage.

Le novice doit s'entraîner, chaque jour avant l'aube et terminer l'exercice spécial relatif à *toumo* avant le lever du soleil, d'autres pratiques le réclamant, d'ordinaire, à ce moment. Ainsi, la nuit est loin d'être terminée quand il sort de sa hutte ou de sa caverne. Quelque basse que soit la température, il doit être entièrement nu ou ne porter qu'un unique vêtement de coton très mince.

Les débutants peuvent s'asseoir sur un morceau de tapis ou sur une planche.

Les disciples avancés s'asseoient sur le sol nu et, à un degré supérieur de capacité, sur la neige, la glace d'un cours d'eau gelé, etc... L'exercice doit être fait à jeun, toutes boissons et spécialement toutes boissons chaudes, sont interdites, avant qu'il soit terminé... »

« Une sorte d'examen clot, parfois, la période d'entraînement des étudiants en *toumo*. Par une nuit d'hiver, où la lune brille, ceux qui se croient capables de subir victorieusement l'épreuve se rendent, avec leur maître, sur le bord d'un cours d'eau non gelé. Si aucune eau libre n'existe dans la région, l'on perce un trou dans la glace. La nuit choisie est une de celles où le vent souff-

le avec violence. Elles ne sont point rares au Thibet.

Les candidats au titre de *respas*, complètement nus, s'assoient sur le sol, les jambes croisées. Des draps sont plongés dans l'eau glacée ; ils y gèlent et en sortent raidis. Chacun des disciples en enfouit un autour de lui et doit le dégeler et le sécher sur son corps. Dès que le linge est sec, on le replonge dans l'eau et le candidats'en enveloppe de nouveau. L'opération se poursuit, ainsi jusqu'au lever du jour. Alors celui qui a séché le plus grand nombre de draps est proclamé le premier du concours.

Il est dit que certains parviennent à sécher jusqu'à quarante draps dans le cours d'une nuit. Il est bon de faire la part de l'exagération et, aussi, de tenir compte de la grandeur des draps qui peuvent très bien, dans quelques cas, être devenus minuscules et purement symboliques. Cependant, il n'y a pas de doute que des *respas* ne sèchent vraiment sur eux plusieurs pièces d'étoffe de la dimension d'un grand châle. J'ai pu constater le fait de visu... »

« En dehors de l'épreuve consistant à sécher des linges mouillés, il en existe plusieurs autres. L'une d'elles consiste à s'asseoir parmi la neige. La quantité de celle-ci qui fond sous le *respas* et le rayons plus ou moins étendu dans lequel elle fond autour de lui, dénote le degré de la chaleur qu'il rayonne.

Il est difficile de se faire une idée absolument précise touchant l'importance des résultats de *toumo*. Néanmoins, ceux-ci paraissent bien prouvés. Des ermites vivent vraiment nus ou couverts d'un vêtement très mince pendant tout l'hiver, au milieu des neiges, à de très hautes altitudes. Je ne suis pas la seule à les avoir vus. Des membres de l'expédition qui tenta d'atteindre le sommet du mont Everest ont aperçu, de loin, quelques-uns de ces anachorètes. Quant à moi, dans la faible mesure où j'ai expérimenté *toumo*, j'ai obtenu des résultats remarquables... »

« D'une façon générale, le monde religieux thibétain se partage en deux grandes divisions: La première comprend ceux qui préconisent l'observation des préceptes moraux et des règles monastiques comme moyen de salut ; la seconde englobe tous ceux qui préfèrent

une méthode purement intellectuelle, franchissant celui qui la suit de toutes lois quelles qu'elles soient.

Il s'en faut qu'une cloison parfaitement étanche sépare les adhérents de ces deux systèmes. Bien rares sont les religieux attachés au premier de ceux-ci qui ne reconnaissent pas que la vie vertueuse et la discipline des observances monastiques, tout excellentes, et, en bien des cas, indispensables qu'elles soient, ne constituent pourtant qu'une simple préparation à une voie supérieure. Quant aux partisans du second système, tous, sans exception, croient pleinement aux effets bienfaisants d'une stricte fidélité aux lois morales et à celles édictées pour les membres de l'ordre religieux. De plus, tous aussi sont unanimes à déclarer que la première des deux méthodes est la plus recommandable pour la majorité des individus. Une conduite pure, la pratique des bonnes œuvres — tout spécialement celle de la charité, — le détachement des intérêts matériels, la tranquillité d'esprit, vers lesquels la vie monastique tendent à incliner le moine, doivent le conduire lentement, mais sûrement, à l'illumination qui est le salut... »

« Le secret de l'entraînement psychique, comme les thibétains l'entendent, consiste à développer une puissance de concentration de pensée dépassant de beaucoup celle que possèdent, naturellement, les hommes même les mieux doués à ce sujet.

« Les thibétains affirment que par le moyen de cette concentration, des *ondes* d'énergie sont produites.

Le mot « ondes » est bien bien entendu. Je l'emploie pour rendre l'explication plus claire et parce que, comme on le verra, il s'agit bien, dans la pensée des thibétains, de courants de force. Toutefois, ceux-ci emploient simplement le mot « énergie ». Cette énergie, enseignent-ils, est produite chaque fois qu'une action mentale ou physique a lieu. Action de l'esprit, du verbe ou du corps, d'après la classification bouddhiste. C'est de l'intensité de cette énergie et de la direction qui lui est donnée, que dépend la production des phénomènes psychiques.

Voici, d'après les maîtres magiciens du Thibet, différentes manières dont

peut-être utilisée l'énergie engendrée par une puissante concentration de pensée:

1^o. — Un objet peut-être chargé par ces ondes, à la façon d'un accumulateur électrique, et rendre, ensuite, l'énergie qu'il contient, sous la forme d'une manifestation quelconque. Par exemple: il augmentera la vitalité de celui qui entre en contact avec lui, lui communiquera de l'intrépidité, etc...

« C'est en se basant sur cette théorie que des lamas préparent des pilules, de l'eau bénite et des charmes de diverses espèces, qui sont supposés protéger contre les accidents ou tenir en bonne santé.

« Le lama doit premièrement se purifier par un régime alimentaire particulier et par la méditation dans la retraite; ensuite, il concentre ses pensées sur les objets qu'il veut charger de force bienfaisante. Plusieurs semaines ou même plusieurs mois sont parfois consacrés à cette préparation. Cependant, quand il s'agit simplement d'écharpes ou de cordons charmés, ceux-ci sont souvent noués ou consacrés en quelques minutes.

2^o. — L'énergie transmise à l'objet infuse, en lui, une sorte de vie, et il devient capable de mouvement et peut accomplir des actes qui lui sont dictés par celui qui l'a animé... »

« 3^o. — Sans le secours d'aucun objet matériel, l'énergie émise par la concentration de pensée transmet de la force à distance, et cette force donne lieu à des manifestations diverses à l'endroit vers lequel elle a été dirigée.

Elle peut, par exemple, produire un phénomène psychique à cet endroit. Il en a été dit quelque chose en parlant des *tulkous*... »

4^o. — Les thibétains affirment encore que, par la concentration de pensée, des gens exercés sont capables de projeter les formes conçues dans l'esprit et de créer toutes sortes de fantômes: hommes, déités, animaux, objets quelconques, paysages, etc...

Ceux-ci n'apparaissent pas toujours comme des mirages impalpables. Ils peuvent être tangibles et doués de toutes les facultés appartenant naturellement à l'être animé ou à la chose qu'ils représentent... »

Par exemple, un cheval fantôme trotte et hennit; le cavalier fantôme qui le

monte peut descendre de sa monture, parler avec un passant sur la route, manger un repas composés d'aliments véridables. L'odeur d'un buisson de roses fantômes se répandra au loin ; une maison fantôme abritera des voyageurs en chair, en os, etc., etc... »

« Les matérialisations telles que les thibétains les dépeignent et telles que j'ai pu en voir moi-même ne ressemblent point à celles qui, paraît-il, ont été observées dans les séances de spiritisme. Au Thibet, les témoins des phénomènes n'ont pas été spécialement convoqués pour tenter d'obtenir ceux-ci, ils n'ont donc pas l'esprit préparé et porté à en voir. Il n'y a point de table sur laquelle les assistants posent les mains, point de médium en transe, point de cabinet noir où celui-ci s'enferme. L'obscurité n'est point requise non plus, le soleil et le plein air ne contrarie point les apparitions... »

« Quant à la possibilité de créer et d'animer un fantôme, je ne puis guère la mettre en doute.

Incrédule à mon ordinaire, je voulus tenter l'expérience moi-même et, afin de ne pas me laisser influencer par les formes impressionnantes des déités lamaïstes, que j'avais l'habitude d'avoir sous les yeux, en tableaux et en statues, je choisis un personnage insignifiant : un lama courtaud et corpulent du type innocent et jovial. Après quelques mois, le bonhomme était formé. Il se « fixa » peu à peu et devint une sorte de commensal. Il n'attendait point que je pensasse à lui pour apparaître, mais se montrait au moment où j'avais l'esprit occupé de tout autre chose. L'illusion était surtout visuelle, mais il m'arriva d'être comme frottée par l'étoffe d'une robe et de sentir la pression d'une main posée sur mon épaule. A ce moment, je n'étais point enfermée, je montais à cheval tous les jours, vivais sous la tente et jouissais selon mon heureuse habitude d'une excellente santé.

Un changement s'opéra graduellement dans mon lama. Les traits que je lui avais prêtés se modifièrent, sa figure jouffle s'amincit et prit une expression vaguement narquoise et méchante. Il devint plus importun. Bref, il m'échappait. Un jour, un pasteur qui m'apportait du beurre vit le fantôme, qu'il prit pour un lama en chair et en os.

J'aurais probablement dû laisser le phénomène suivre son cours, mais cette présence insolite commençait à m'énerver. Elle tournait au cauchemar. Je me décidais à dissiper l'hallucination dont je n'étais pas complètement maîtresse. J'y parvins, mais après six mois d'efforts. Mon lama avait la vie dure.

Que j'aie réussi à m'halluciner volontairement n'a rien de surprenant. La chose intéressante dans ces cas de « matérialisation » est que d'autres voient la forme créée par la pensée. Les Thibétains ne sont pas d'accord sur l'explication à donner à ce phénomène. Les uns croient qu'il y a réellement création d'une forme matérielle, les autres ne voient là qu'un cas de suggestion : la pensée du créateur du fantôme s'imposant involontairement à autrui et lui faisant voir ce qu'il voit lui-même... »

*
**

J'ai extrait, à dessein du livre de Mme David-Neel, une série de passages, enchaînés de manière à montrer comment, par une disposition naturelle, une éducation rationnelle, on peut acquérir une formidable puissance de concentration de pensée permettant de produire des phénomènes psychiques extraordinaires pour notre mentalité d'occidentaux « civilisés », matérialistes à outrance, agités, pressés ; qui croient que tout s'achète au magasin du coin, ou s'apprend en quelques heures dans un livre, et qui, parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre ou obtenir le moindre résultat, accueillent avec le plus ironique scepticisme toute idée nouvelle, tous faits nouveaux, dans lesquels ils ne voient que supercherie ; c'est l'histoire des Académiciens à qui on présentait le phonographe et qui croyaient à un truc de ventriloquie. Pensez à ce pauvre Galilée, obligé d'abjurer, pour éviter le bûcher, ses théories sur le mouvement de la terre, et murmurant cependant la phrase célèbre : « E pur si muove ». Et pourtant elle tourne, (mais oui, Madame) comme tourne mon pendule ou ma baguette sur plans ou photos, ainsi que je le disais au début de cette série d'articles.

Ne soyez pas vexés si vous ne pouvez en faire autant,

(A suivre)

L. FRAMMERY.



PARAPSYCHOLOGIE

Études des Phénomènes Spirites

NOTULES

par Charles ROUSSEAU

La science au perpétuel devenir, en illuminant la route du progrès a transposé nos conceptions et libéré notre esprit de maints préjugés imposés à nos habitudes mentales ; c'est ainsi que la Psychologie reléguée dans le domaine purement spéculatif, demeura ensevelie durant une longue succession d'âges dans le silence de l'ancien savoir humain.

A la faveur de la renaissance des théories spiritualistes, elle s'est éveillée de sa torpeur léthargique et brisant sa chrysalide, s'est épanouie et a pris rang parmi les sciences expérimentales en ouvrant la voie féconde des réalisations pratiques ; toutefois en tant que science d'observation rigoureusement scientifique, la Psychologie ne peut s'affranchir totalement de l'hypothèse métaphysique.

La science et la philosophie ont mis en commun dans la recherche de la vérité des méthodes d'investigation différentes ; leurs résultats concordants n'ont pu que corroborer l'évidence des théories spiritualistes. La Vérité aux aspects protéiformes varie dans l'expression, dans les mythes et les symboles mais ne peut, dans notre monde relatif aboutir qu'à des approximations ; il est des vérités mathématiques affirmées sous forme d'axiomes, miroir fugace où la certitude de demain effacera le visage de celle d'aujourd'hui. D'autres sont proposées à notre jugement, mais il y a une vérité morale infirmant le principe restrictif qu'un fait contrôlé peut être nié parce que n'étant pas explicable en l'état actuel de la science. Partant de ce point de vue, les revendications mutuelles des parties adverses touchant la réalité des phénomènes de l'au-delà risquent d'enclorre la question dans un dilemme sans issue, le point d'appui granitique indestructible

formant la base d'une théorie intangible, faisant également défaut aux partisans et adversaires des conceptions antagonistes en présence.

Pour explorer ce monde mystérieux aux régions moins accessibles à l'observation que notre monde physique, les investigations d'ordre psychologiques requièrent, quant à présent la coopération indispensable d'un sujet sensitif. Le rôle de la Parapsychologie consiste à enregistrer méthodiquement toutes les observations, confronter toutes les hypothèses sans en exclure aucune et accepter après un examen impartial tous les faits susceptibles d'enrichir le trésor traditionnel de la science, dont l'antiquité nous a légué la clef des grands mystères.

Pour nombre de spirites, les manifestations de l'au-delà remontent à Allan Kardec qui les a étudiées, diffusées et codifiées ; cette conception équivaut à faire remonter la création du monde à la naissance du Christ ; en réalité l'évocation des morts dans l'antiquité païenne était chose fort courante et il est vraisemblable que les civilisations disparues avaient acquis dans cette science, des pouvoirs et des connaissances dont on ne peut soupçonner l'étendue, les oracles des sybilles, les guérisons des thaumaturges et tous les autres faits qui sont parvenus jusqu'à nous à travers les siècles, démontrent péremptoirement que nos ancêtres chaldéens, égyptiens, grecs et autres ne nous ont pas livré tous leurs secrets. Ces manifestations sont de tous les temps et de toutes les époques de l'humanité, les apparitions historiques, les phénomènes de bilocation ou de lévitation des religieux canonisés par l'Eglise attestent leur véracité, on les re-

trouve d'ailleurs dans tous les cultes dissimulés sous des symboles.

Si la renaissance du Spiritisme peut être attribuée à Allan Kardec, en réalité les premiers phénomènes qui ont marqué l'ère de sa rénovation sont antérieurs de 25 années au moins aux manifestations publiques qui furent le point de départ de ses recherches. La genèse du spiritisme synthétique semblerait pouvoir se situer vers l'année 1824, époque à laquelle J. Kerner signala les étranges phénomènes dont il fût témoin ; quinze ans plus tard, c'est-à-dire en 1839, deux jeunes filles originaires de Smyrne, douées de facultés médiumniques remarquables produisirent devant un comité de savants et de médecins réunis à Marseille, des expériences de typtologie convaincantes, qui malgré leur intérêt tombèrent dans l'oubli, ce n'est qu'en 1845, (d'autres auteurs disent 1848), à Hysdesville aux Etats-Unis, que des manifestations sensationnelles attirèrent l'attention publique sur le cas des sœurs Fox et leur acquit une notoriété qui ne fût pas sans présenter quelques désagréments pour elles.

Bien peu de savants à l'heure actuelle, sauf quelques obstinés, attardés dans le maquis d'une farouche orthodoxie contestent la matérialité des phénomènes psychiques, nous n'avancions pas que tous adhèrent ouvertement à la doctrine, seule une question d'interprétation divise spiritualistes et matérialistes, quelques-uns cependant parmi ces derniers consentent à admettre qu'il est des perceptions qui n'entrent pas en nous par la voie des sens. Il faut se méfier des affirmations de la foi, les croyances résultent d'une ambiance particulière dont l'influence est combattue par le monde savant officiel, lequel ne reconnaît pas l'indépendance de l'âme et du corps, phénomène dont il refuse d'admettre la réalité, comme étant en contradiction avec toutes les données physiologiques, cette affirmation a la valeur d'une opinion, sans plus. L'âme, entité transcendante et immatérielle n'est cependant pas créée de toutes pièces avec ses facultés, les éléments évolutifs acquis au cours de ses pérégrinations, c'est d'elle même qu'elle les tient ; il est hors de conteste que la désagrégation du corps physique n'atteint pas ce qu'il y a d'essentiel dans l'être humain, les principes psychiques demeurent indépendants des fonctions cérébrales, le cerveau étant

l'expression matérielle et formelle de ce que nous appelons l'âme.

L'observation est la source naturelle où l'homme puise ses connaissances, la science spiritualiste moderne a apporté une contribution remarquable à l'étude de cet ensemble de choses et d'êtres apparemment différents, en montrant l'évolution progressive matérielle, morale et spirituelle des mondes, minéral, végétal, animal et humain ; cette victoire remportée sur la Nature assez avare de ses dons, n'est pas complète ; il est des idées innées dans l'être pensant qui ne découlent pas de l'observation. L'orientation de la science vers des conceptions nouvelles a modifié nos connaissances relatives à la psychologie expérimentale en nous éclairant sur certains faits hypnotiques sortis maintenant du domaine de l'hypothèse. C'est ainsi que suggestion, automatisme, etc., ne présentent aucune différence quant au résultat, que le sujet soit soumis à l'influence causale d'un magnétiseur terrestre ou d'un magnétiseur désincarné.

Il y eut de tout temps, dans tous les milieux des êtres doués de facultés étranges résultant d'une force longtemps ignorée ; différents phénomènes que l'ignorance attribuait autrefois à des causes surnaturelles, (Satan y jouait un rôle particulièrement prépondérant) ont perdu de nos jours leur caractère merveilleux, la science moderne possède des données sur l'action psychique qui lui a permis d'établir les relations existant entre l'esprit et la matière. La Philosophie concluant à la nécessité d'un principe pensant, la Physiologie ne peut que confirmer ces déductions étant donnée son impuissance à expliquer la vie intellectuelle sans l'intervention d'une force intelligente ; ce qui demeure un impénétrable mystère, c'est celui que nous portons en nous, malgré les progrès réalisés par notre intelligence dans le domaine de l'inconnaissable.

Par son effort méthodique, le spiritisme basé sur la science expérimentale tend à s'élever vers une compréhension complète des lois du monde phénoménique, le grand savant Hans Driesch dont l'autorité ne saurait être contestée, a émis cette opinion que plus la Parapsychologie ira lentement, plus elle ira sûrement. Une science de l'âme peut progressivement s'élaborer et il ne croit pas impossible que dans l'avenir on provoque artificiellement la médiumnité par

un moyen chimique ; à notre sens nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de provoquer une réaction psychique qui ne peut être que de courte durée, sans autre résultat appréciable qu'une perturbation de l'organisme, les pseudo-médiums sont assez nombreux, une inflation ne s'impose pas particulièrement. Ce mode opératoire était d'ailleurs déjà pratiqué dans l'antiquité et dans cet ordre d'idées, une plante aux vertus divinatoires, le Peyotl, importé du Mexique, bénéficia il y a quelque temps d'un regain de vogue, succès sans lendemain, ce cactus stérile n'a pu s'acclimater chez les voyantes en mal de prophéties. Tous les stupéfiants de quelque nature qu'ils soient, en exerçant une action sur le cerveau provoquent une sorte d'hallucination qui ne peut être assimilée aux facultés médiumniques innées.

Certains pontifes s'insurgent contre leurs confrères moins timorés en refusant leur adhésion à cette science nouvelle, les savants qui l'ignorent, suivant l'expression de Hans Driesch, ne sont pas de vrais savants. Le scepticisme fût à l'origine de toutes les grandes découvertes qui ont révolutionné le monde et transformé nos idées et nos mœurs ; la grenouille de Galvani, la marmite de Papin, sans parler du phonographe, conquirent les sarcasmes dont bénéficie aujourd'hui la science psychique, c'est d'un bon augure pour l'avenir.

« La Science n'est que la classification de nos ignorances », l'auteur de cette savoureuse définition est tout simplement M. Izoulet, Professeur au Collège de France ; nous ne croyons pas offenser la logique en demandant à ceux qui s'érigent en dispensateurs attitrés du savoir, sur quelle autorité ils s'appuient pour excommunier la science psychique ; les lois de la psychologie diffèrent évidemment des lois de la biologie, l'analyse de l'esprit échappe à la mesure des procédés en usage pour disséquer la matière, les méthodes ne s'excluent pas, elles se complètent. C'est encore au philosophe cité plus haut que nous empruntons la déclaration qu'il fit à la Sorbonne en septembre 1927 au Congrès International des Recherches Psychiques, lequel affirmait, que nous pouvons communiquer avec les désincarnés à l'aide de sujets sensitifs et que de toutes les hypothèses de la survivance de l'âme après la mort, l'explication spirite lui paraît la moins artificielle de

toutes pour expliquer logiquement les faits paranormaux psychiques. Ce témoignage d'un savant dont la notoriété est universelle méritait d'être enregistré.

Il y a autant de degrés de médiumnité qu'il y a de degrés de veille et de sommeil ; donner une simple nomenclature des différentes modalités d'expression dépasserait le cadre d'un modeste article ; point n'est besoin d'appareils compliqués pour communiquer avec l'au-delà ; un chapeau, une corbeille etc., suffisent à condition naturellement de posséder quelques facultés médiumniques, voici à titre rétrospectif, un procédé, qui pensons-nous, n'est guère utilisé de nos jours, il n'est pas inédit car si notre mémoire ne nous trahit pas c'est à G. Delanne que l'on devrait ce mode d'expérimentation : c'est simple — prendre une baguette plate, après avoir perforé une de ses extrémités, y fixer un crayon — Recueillement et invocations habituels — prendre la baguette à la main et placer le crayon sur un cahier de papier posé devant l'opérateur — dans cette position prier un des assistants de tenir la baguette à l'autre bout, l'un après l'autre. Si à un moment donné vous pouvez écrire, il y a présomption pour que celui qui tient la baguette soit médium ; c'est du reste un excellent exercice pour déceler les facultés médiumniques latentes. Donc, lorsque vous sentirez la baguette se mouvoir entre vos doigts, demander à l'entité présumée : Es-tu là ? Veux-tu répondre, si l'entité est réellement présente et qu'elle soit disposée la baguette écrira : Oui — où : Je suis là. Pour contrôler l'expérience et écarter toute supposition d'intervention subconsciente, priez le médium ; celui qui vous a fait écrire, de s'isoler dans une autre pièce, même hors la maison, de s'y livrer à une action quelconque, faire une addition, lire une carte, noter une pensée sur une feuille de papier, l'écriture relatera l'opération qu'il aura effectuée. Pour ce faire, le médium après avoir accompli son action, revient prendre sa place au bout de la baguette en la tenant toujours dans sa main. Vous posez alors la question : — Peux-tu me dire ce qu'un tel ou une telle vient de faire ? La baguette vous écrira la réponse. Dans la méthode précitée, il est indispensable de ne pas y apporter un esprit frivole, ni de considérer cette expérience comme une distraction de salon ; la réussite

exige sinon une conviction qui ne peut être que la résultante de l'expérience, du moins tout le sérieux que comporte une expérimentation souvent fréquente en révélations imprévues. Le côté pueril du procédé ne doit pas nous arrêter, ne considérons que le résultat; d'ailleurs tout est perfectible et de graves savants penchés sur ce problème angoissant n'ont pas cru déchoir en créant des appareils scientifiques destinés à faciliter nos rapports avec les désincarnés, il a passionné des hommes de science dont les travaux ont enrichi la psychologie expérimentale. Nul n'ignore que l'esprit inventif d'Edison avait imaginé un appareil téléphonique pour communiquer avec l'au-delà; sans doute ce service fut-il concédé à l'Administration des P. T. T., le résultat fut celui qu'on était en droit d'attendre, à moins que l'échec du savant ait du être attribué à son manque de foi. Un de ses compatriotes moins notoire, nommé Melton avait créé un récepteur téléphonique relié à 4 amplificateurs, au moyen duquel il communiquait régulièrement avec sa fiancée désincarnée, malheureusement le dispositif de cet appareil est resté ignoré du public, il y avait là l'embryon d'une découverte sans doute sensationnelle. Nous rappelons pour

mémoire l'invention connue de tous les psychistes due à deux savants pour déterminer le poids de l'âme; la liquéfaction de l'air et autres prodiges non moins déconcertants autorisent tous les espoirs depuis que le mot, impossible a été banni de notre langue.

Le dernier en date, né de la collaboration de l'entité Vandermeulen et du savant belge A. Rutot n'a pas encore franchi le stade des tâtonnements, armons-nous de patience et encourageons ces chercheurs désintéressés dans la voie où ils se sont engagés; ne commettons pas l'erreur si souvent renouvelée d'assimiler la métapsychique à la chimie par exemple, tout comme l'astronomie, c'est pour l'instant une science d'observation et non une science exclusivement expérimentale. Dans l'état actuel de nos connaissances quand il nous est donné de constater des phénomènes post-mortem, avouons sans fausse honte que l'initiative doit en être attribuée aux hôtes de l'invisible ou s'il en coûte trop à notre vanité, à des manifestations dont nous ignorons la nature, mais non à à notre volonté — sauf en ce qui concerne les pratiques usitées en Magie.

Ch. ROUSSEAU.

LA SURVIE ^(fin)

par le Docteur de ROFIA

La douleur de la séparation des degrés raréfiés est certainement aggravée dans le cas de mort violente, anti-naturelle, en pleine vitalité. Il est possible même que cette violence et que l'intensité de la douleur ressentie compromettent partiellement, mais gravement, la conservation de l'individualité.

Voilà qui ouvre des horizons nouveaux sur les assassinats privés ou sociaux, sur la guerre, et sur le fait qu'il n'y a aucun pardon possible pour ceux qui sacrifient la vie des autres, sous quelque prétexte que ce soit, hormis le cas de légitime défense.

Voilà qui ouvre des horizons nouveaux également sur les conséquences occultes du suicide, qui est, d'une part, une mort violente et qui, d'autre part, est un consentement et une participation à

l'œuvre hostile de la destruction humaine.

Nul n'a le droit d'attenter à sa propre vie, à cause des conséquences terribles qui en découlent. C'est de plus une folie, car pour échapper à la souffrance terrestre on s'impose, en cas de survie, une souffrance plus aiguë et moins temporaire.

Nous comprenons que le fardeau des douleurs est parfois si lourd que l'homme se sent las et qu'il aspire au repos. Mais nous ne pensons pas qu'il y ait dans l'au-delà, un repos possible pour ceux qui ont eux-mêmes provoqué la séparation de leur être.

**

Et maintenant est-il important de pro-

téger et de conserver le corps après la mort ?

Oui, et cette importance est reconnue par toutes les formes d'initiation et par toutes les religions.

Le soin avec lequel on a toujours enterré le corps des séparés, parmi toutes les nations et parmi tous les peuples va loin pour prouver l'importance qu'on attache traditionnellement à ne pas déranger le repos du corps. C'est ce que prouve aussi l'antique pratique de l'embaumement sans aucune mutilation, ainsi qu'il était pratiqué autrefois. Les anciennes tombes égyptiennes démontrent le souci de cacher le corps des séparés. Vous savez aussi quelles séries d'imprécations et de malédictions les êtres puissants, qui étaient les Archiprêtres et Rois de Misraïm faisaient graver sur leurs riches tombeaux contre ceux qui troubleraient leur repos. Imprécations et malédictions parfois efficaces, comme on a pu le constater récemment dans le cas de Tout-an-Khamon. Car vous n'ignorez pas que lord Carnevon, et les huit autres personnes, dont plusieurs milliardaires, qui ont ouvert le sépulchre, sont toutes mortes en quelques jours (lord Carnevon, en quelques heures) ou en quelques mois, toutes de mort violente, bizarre et imprévue, longtemps avant le terme normal de leur existence ; et vous n'ignorez pas également qu'une épidémie de peste frappa l'Égypte immédiatement après l'ouverture du tombeau jusque là inviolé.

On cite encore le cas des propriétaires successifs d'un magnifique brillant volé à un sarcophage qui sont tous victimes de malheurs terribles, etc.

Les Grecs et les Romains considéraient, comme les Israélites de tous les temps, que mutilé ou troublé le corps était un obstacle au repos et au bien être des degrés raréfiés.

Aujourd'hui des rites et des pratiques spéciales sont observées, dont au moins le principe est d'assurer le bien-être de ce qui reste des disparus.

L'absence de larmes et de lamentations spectaculaires était inculquée autrefois dans le but que la pensée calme et silencieuse de ceux qui aimaient le mieux le trépassé pouvait l'aider et le soutenir dans son épreuve.

Les écritures chaldéennes contiennent ce conseil :

« Ne pleurez pas les séparés évolués

et ne faites pas sur eux des lamentations bruyantes. Pleurez et lamentez-vous seulement sur ceux qui, n'ayant pas individualisé leurs êtres, s'en vont pour ne plus revenir au pays de leur naissance. »

Certaines initiations recommandent l'immersion des corps dans les eaux, soit dans les eaux douces très profondes, soit dans les abysses de la mer, soit sous les neiges éternelles, après l'avoir dûment placé dans une caisse de métal incorrodable.

Tout cela, ainsi que nous l'avons dit, prouve l'importance attachée à la préservation du corps, aussi bien à la préservation immédiate qu'à la conservation dans le temps.

Si nous cherchons une explication rationnelle nous la trouvons dans le fait que la vie ne disparaît pas aussitôt après la mort ; elle s'attarde au contraire comme en témoigne la croissance des poils et des ongles longtemps après le refroidissement du corps.

D'autre part, les récits des voyants de différentes sources s'accordent pour reconnaître que la Force Vitale s'attarde dans les gros ganglions et plexus, que la Force Intellectuelle s'attarde aussi dans le cerveau. Ce qui du reste est prouvé par les changements de physiologie des morts lorsque survient près d'eux une personne qui leur est chère.

D'autres sensitifs voient les degrés raréfiés s'attarder tristement près du corps pendant plusieurs jours et rester reliés avec lui par des lignes de forces réelles et perceptibles pour eux.

Qui peut dire même si ce lien subtil ne persiste pas beaucoup plus longtemps que nous ne pensons !

Ainsi se trouve condamnée d'une façon irrémédiable la pratique de l'incinération et, plus encore, des morts violentes ou dissociations par le feu, qui, comme toutes les séparations brutales, ont pour effet d'arracher brusquement les forces localisées dans chaque molécule et de les envoyer immédiatement, chacune selon sa densité, au réservoir commun des forces universelles où personne ne peut plus les rassembler.

L'origine de cette pratique est occulte et avait pour but de dissocier complètement les corps des êtres que l'on avait la certitude d'être ou d'avoir été « possédés ».

Si l'on accepte les différentes hypothèses que nous avons envisagées que peut-on penser de la théorie de la réincarnation ?

Elle apparaît possible. En effet, si une âme est assez individualisée, assez forte, assez puissante, elle apparaît capable de se revêtir ou plutôt d'être revêtue à nouveau.

Nous ne pensons pas que la réincarnation soit une règle générale.

En effet, peu d'âmes sont assez fortement constituées pour subir une pareille épreuve.

Car, même dans le cas de réincarnation, l'homme est obligé de recommencer sa vie comme un enfant dont le cerveau et dont les organes des sens ne sont pas évolués, et dans un entourage qui lui rend le plus souvent impossible la réalisation de l'œuvre qu'il désire accomplir. Et cela, généralement, sans mémoire du passé et sans pouvoir profiter de ses expériences antérieures.

Quelques religions prétendent que les âmes sont rappelées sur la terre en vue d'une expiation.

Nous repoussons cette idée de toute notre force.

Quelle divinité ou quelle force inconnue peut juger l'âme et la condamner à l'expiation, et à l'expiation de quoi ?

Pour avoir souffert et enduré sur la terre ! Pour avoir lutté dans les pires conditions ! Pour avoir été malgré tout, le réceptacle de l'étincelle divine ?

Pour avoir été parfois vaincue ? Pour s'être quand même relevée au prix d'efforts héroïques ?

Ceux là même qui crient « l'âme est immortelle » la jugent et la condamnent soit à l'enfer dans une vie raréfiée, soit à une nouvelle vie terrestre de douleurs, comme punition ou expiation.

Cette théorie est inacceptable et révoltante.

Nous pensons plutôt que la réincarnation n'est pas la règle. Elle n'est possible que pour des individualités très puissantes qui ont conquis leur immortalité de haute lutte et qui sont rappelées sur terre par le désir ardent d'achever une mission interrompue par la mort.

Cette réincarnation est volontaire, ou au moins consentie.

**

De tout ce que nous avons dit, il se dégage une idée générale : la mort est une défaite et une diminution.

La dislocation, la « délocalisation » de la force est toujours effectuée par violence, et la violence, directement ou indirectement, vient du déséquilibre.

La loi harmonique de la vie serait la transformation progressive. Par la violence l'homme est assujéti à la souffrance, contraint d'abandonner son corps et d'être plus ou moins soumis à une désintégration.

C'est l'œuvre et la force de l'hostile que de faire considérer aux hommes la perte du corps comme une heureuse délivrance qui, soi-disant, laisserait l'âme, sans entrave pour aller à sa propre demeure.

Ainsi est rendue plus difficile la préservation de l'individualité nerveuse après la mort.

La loi divine est dans l'amélioration progressive dans l'évolution continue de la vie, pour que l'homme puisse remplir sa mission et être heureux sur la terre.

La perte d'un degré d'être, ce n'est pas un enrichissement ; c'est la perte de la plénitude de l'amour, de la lumière de la vie, de la puissance et de l'utilité sur la terre, qui est le domaine propre de l'homme.

Qu'aucun homme ne pense qu'afin d'être uni à son Dieu et de le voir face à face il lui faut quitter son habitation terrestre.

Le divin contact, est établi en nous-mêmes, sur la terre, comme hommes, parce que nous participons à la Vie, qui est de nature divine, parce que nous participons à l'Intelligence, qui est de nature divine, parce que nous participons à la spiritualité, au Pathétisme, à l'Amour qui est aussi de nature divine. La Vie, l'Intelligence et l'Amour sont divins dans toutes leurs manifestations et dans toutes les densités et par conséquent aussi dans notre corps individuel qui est fait pour recevoir, revêtir et manifester la Vie, l'Intelligence et le Pathétisme qui sont :

Dieu en nous !

Docteur de ROFIA.

AUGUSTE et CHARLES VILAIN
Agriculteurs

Déclin... Renaissance ?

Préface du Professeur DELBET
Membre de l'Académie de Médecine
Président de l'Association Française
contre le Cancer

C'est le déclin de l'agriculture qui a entraîné la décadence des peuples ; il entrainera aussi celle de notre douce France. C'est le déclin de l'agriculture qui engendre les maladies, inconnues de nos pères, que la science découvre constamment.

Peut-on éviter la catastrophe ?

Lisez ce Livre.

12 francs

Chercheurs

Curieux

Astrologues

UTILISEZ LES

Éphémérides Perpétuelles

de E. CASLANT

Ancien Polytechnicien
elles vous permettront de trouver la position des planètes pour n'importe quel jour des temps passés ou futurs.

Un volume grand in-8° et un atlas in-quarto (38x28) comprenant cartes, diagrammes, transparents.

Cent vingt francs

Almanach du Chariot

3 francs

1932

3 francs

FRANCIS GEORGE

Chiromagiste

Astrologue

reçoit du Lundi au Vendredi
de 11 h. à 18 h.
ou sur rendez-vous

Le jeudi consultations gratuites
pour les enfants de nos
abonnés

58 bis, rue Haxo, PARIS (20°)
(Métro St-Fargeau)

Ascenseur

Téléph. Mémil 48-54

Madame TURCK

Voyante

1, Rue de Langeac

(Nord-Sud : Convention)

Reçoit de 14 h. à 19 heures

DOCTEUR R. TAILLANDIER

Médecin-Vétérinaire

40, Rue Deguerry — PARIS

Téléphone : Mémilmontant 55-89

Le Bonheur Triomphant
" VII "
Parfum Occulte

qui appelle l'affection et l'amour
agissant sur tout le monde, il sauvegarde de l'oubli

Quarante-cinq francs

Présenté dans un élégant coffret, c'est un fétiche de bonheur et de joie.

VIENT DE PARAÎTRE
LOUIS FRAMERY

Les Radiations "S"
des Sourciers

Vous permettront de déceler

les qualités physiques et psychiques
de l'individu

SES MALADIES — LEURS REMÈDES

les qualités des animaux, fécondité, vi-
talité, les galeries et cavités souterrai-
nes, les filons des minerais, les courants
d'eaux diverses ; etc..., etc...,

Comment on reconnaît si on est Sourcier.

Franco : douze francs

Vingt-cinq francs Vient de paraître
TRAITE COMPLET

CHIROMANCIE

Déductive et Expérimentale
par G. MUCHERY

400 colonnes de textes — 250 schémas
80 Empreintes

Tout le Monde

peut être

Sourcier

Leçons de Radiesthésie

par

Georges GAUX

Chimiste-hydrologue

49, Boulevard Magenta

PARIS

ATTENTION. Dimanche 24 Avril, à 10 heures
du matin, Georges Gaux donne rendez-vous
aux lecteurs du *Chariot*, à la Station de Métro
Vincennes, sortie côté porte de Vincennes,
il fera sur le terrain des démonstrations
curieuses.

Les deux meilleurs
TAROTS

sont

Le Tarot ancien de Marseille. 40 fr.

Le Tarot astrologique. 45 fr.

édités

par la Maison GRIMAUD

Cartes à jouer

Pour la Voyance
utilisez les
PARFUMS